

L'Ahurissant Vertige
de M. Maelström

Variations jazzées sur un thème lonesquien

Une comédie de

Claude Paiement

L'Ahurissant Vertige de M. Maelström a été créé en novembre 1997 à l'Espace La Veillée par le Théâtre Harpagon dans une mise en scène de l'auteur avec l'équipe suivante:

Comédiens

Normand Carrière, Chantal Dumoulin,
Sylvain Marcel et Igor Ovadis.

Décors: Julie Charland

Costumes: Pascale Déry

Eclairages Martin Labrecque

Maquillages: Paule-Josée Meunier

Quiconque désire reproduire ou utiliser cette pièce, pour quelque usage que ce soit, doit d'abord en obtenir l'autorisation en communiquant avec Claude Paiement à claud.paiement@gmail.com

Cette version n'est pas entièrement corrigée et nous prions le lecteur d'excuser les erreurs qui pourraient subsister.

Dépôt: S.A.R.D.E.Q. #10868

Les personnages

Monsieur Maelström
Son secrétaire (André)
Une pute
Sa fille
Le docteur
L'avocat
L'apparition
Le croque-mort

Un cabinet de travail dans une demeure cossue. Un fauteuil, une moquette et une petite table sur laquelle est disposée un jeu d'échec. Sur un secrétaire il y a, un téléphone, des papiers épars, des instruments médicaux, des tubes de pilules et d'onguent de toutes sortes ainsi qu'une machine étrange (le moniteur). En projection: des tableaux et des ornements décoratifs.

Scène 1

Maelström - *(Il crie en direction de la porte)* Tout va très bien je te dis! Très bien... J'ai simplement besoin de me reposer un peu.*(Pour lui même)* Mais va t-on me laisser un peu en paix! *(En direction de la porte)* Je veux avoir la paix!... J'ai besoin de repos! Je suis fatigué, voilà tout! La paix! Je ne veux plus qu'on me dérange sous aucun motif!*(Pour lui-même)* Bon! espérons qu'il ne tarde plus maintenant... C'est à peine croyable... Je vais lui montrer moi. Mais qu'est-ce qu'il peut bien faire?... *(Un temps)* Surtout il ne faut pas que je m'affole. Tout se passe entre les deux oreilles... *(Vers la porte)* Je suis à me recueillir comme tu dis! Je fais le ménage, je médite!... *(Pour lui même)* C'est ça, je médite... *(Un temps)* "Respiration, détente, silence intérieur et... et..." *(Il prend un livre sur son bureau et l'ouvre à une page marquée d'un signet)* " et abandon". "Respiration, détente, silence intérieur et abandon..." *(Il se penche sur le jeu d'échec)* Pourvu seulement que je tienne le coup! *(Il bouge une pièce)* Ah! jolie coup... *(On entend du bruit)* Oh!... les voilà... *(Il s'assoit dans le fauteuil et fait semblant de dormir)*

Scène 2

Le secrétaire entre conduisant une prostituée.

Le secrétaire - Voilà! nous y sommes. Vous verrez tout se passera très bien. *(La pute sort un vaporisateur de parfum et s'en asperge)* Il est assoupi... Vous ne le trouvez pas charmant?

La pute - Ah bon!... ce... cette...?

Le secrétaire - Absolument, absolument...

La pute - Alors c'est lui que vous voulez que moi je...

Le secrétaire - Oui...

La pute - *(Bas)* Mais c'est une vrai complètement vieil machin?

Le secrétaire - Ne vous en faites pas, tout se passera à merveille...

La pute - Mais... je ne save pas...

Le secrétaire - La première fois c'est un peu dégoûtant... déroutant! C'est un peu déroutant! Oui... absolument.

La pute - Vous voulez vraiment penser que moi...

Le secrétaire - Mais on s'habitue très rapidement vous savez... Tenez moi par exemple... maintenant je...

La pute - Ah! mais je vous donne la place!... Ne vous sentir pas gêné par moi...

Le secrétaire - Moi? Non!... Moi je ne peux pas... je n'ai pas le... évidemment... et d'ailleurs... il n'est pas... et moi non plus... enfin, nous avons besoin de quelqu'un comme... comme... avec... enfin... comme vous!... Absolument.

La pute - Non, non, non... je ne save pas...

Le secrétaire - Je vous en prie! Vous savez c'est un homme très... puissant. Il est... il a été... un grand acteur, un homme de théâtre... très riche. Si c'est une question d'argent, il n'y a pas de... enfin pas de problème. Et je

vous assure que c'est sans danger. Vous ne sentirez absolument rien, je vous en donne ma parole!

La pute - Mais quand même... moi que je... avec ce...

Le secrétaire - Vous n'avez presque rien à faire vous savez. Vous n'aurez qu'à être totalement passive. C'est sans danger.

La pute - Tout de même...

Le secrétaire - Et d'ailleurs je serai là pour...

La pute - Vous serez deux?

Le secrétaire - Non!... bien sûr que non! Je... je... je... serai là pour... superviser.

La pute - Superviser?...

Le secrétaire - Pour contrôler!... Enfin pour... au cas ou... nous avons des chiffres à vérifier.

La pute - Non... je ne save pas...

Le secrétaire - Double tarif!

La pute - Ce n'est pas d'argent...

Le secrétaire - Triple!

La pute - Non ça être sans importance...

Le secrétaire - Quatre fois le tarif! Vous allez faire progresser la science... Quatre fois!

La pute - Si c'est question humanitaire... Vous êtes assurable que c'est sans danger?

Le secrétaire - Ah! vous êtes merveilleuse! Vous ne savez pas à quel point vous allez nous combler! Enfin je veux dire lui... le combler lui!... Je vais le... réveiller. (*Il se dirige vers Maelström*) Monsieur... (*À la pute*) Ça ne sera pas long... (*À Maelström*) Monsieur!...

Maelström - Hein?... Quoi?

Le secrétaire - Regardez, nous avons de la visite... humanitaire...

Maelström - (*Voyant la fille*) Ah! bonjour mon petit lapin...

La pute - Bon allez! qu'on en finisse!... je n'ai pas que cela à vous faire.

Maelström - Excellent, excellent! Comme ça nous ne perdrons pas de temps... (*Bas, au secrétaire*) Vous ne vous êtes pas fait voir au moins.

Le secrétaire - Ne vous en faites pas, j'ai été rusé comme un sioux. Je suis passé par le derrière... enfin je veux dire... par la petite porte de derrière.

Maelström - Excellent! Allons, procédons. Je me sens dans une forme du tonnerre! Je sens que je vais éclater.

Le secrétaire - Tout de suite monsieur. Je branche le moniteur et nous pouvons y aller. (*Il installe quelques électrodes sur l'abdomen de Maelström*)

La pute - Bon, alors moi qu'est-ce que je faire?

Maelström - Absolument rien mon petit canard. Ne vous en faites pas, on s'occupe de tout! Vous allez voir la mécanique est réglée au quart de poil! Pour vous ce ne sera qu'une formalité. Et vous serez la preuve vivante qu'ils se trompent tous!

Le secrétaire - Je vous l'avais bien dit, une simple formalité. Un jeu d'enfant... Vous ne sentirez absolument rien, c'est promis. Mettez vous à l'aise.

La pute - Je enlève tout?

Maelström - Mais non! Bien sur que non, voyons!... Ne retirez que l'essentiel.

La pute - L'essentiel?...

Le secrétaire - Absolument... ne retirez que... enfin... le... ce qui... pourrait... entravez... le... si vous me suivez?...

La pute - Je...

Maelström - La petite culotte! Vous ne retirez que votre petite culotte! Et vous vous abandonnez à la magie...

La pute - Bon...

Maelström - Bien...

Le secrétaire - Voilà, le "monitoring" est installé!

Maelström - Excellent! maintenant nous allons procéder.

La pute - Oui. Bon, procédons, qu'on vous finisse...

Le secrétaire indique à la jeune fille la position à adopter. Il avance un paravent qui leur donnera un semblant d'intimité. Peu importe le dispositif scénique utilisé (paravent, rideau tombé du cintre, etc.), celui-ci devra, avant tout, dissimuler l'acte copulatoire (!...) et permettre un jeu rythmé (apparition/disparition) des têtes de Maelström et de la prostituée, donnant au numéro une allure de guignol.

La pute - (*Derrière le paravent, appréhendant ce qui s'en vient*) Bon...

Maelström - Détendez-vous mon enfant.... C'est un départ! Détendez-vous et laissez moi manoeuvrer...

La pute - (*Un peu effrayée*) Je devrais peut-être...

Maelström - Mais non, mais non! Laissez moi me concentrer!

La pute - Bon allez!... mais je vous en prie, tâchez de faire vite.

Maelström - Bon là... comme ça... non! ça ne va pas...

Le secrétaire - Monsieur, vous êtes engagé? Je ne vous vois pas dans le moniteur...

Maelström - (*Il apparait*) Mais non je ne suis pas engagé, je n'en suis qu'aux préliminaires! Laissez moi souffler un peu! (*Il disparaît*) Concentration, pensée positive... Bon, alors comme ça... tout se passe entre les deux oreilles...

La pute - (*Elle apparait, au secrétaire*) Entre les deux oreilles?...

Le secrétaire - Ne vous en faite pas, c'est une façon de parler... (*La pute retourne derrière le paravent*)

Maelström - Bon! Alors là si je... non!... ce n'est pas encore ça... Oh!...

Le secrétaire - Monsieur?... Monsieur?... Je ne vois toujours rien... Vous êtes toujours là?

Maelström - (*Il apparaît*) Mais où voulez-vous que je sois? Tout va très bien...

La pute - (*Elle apparaît*) Est-ce qu'il y a peut-être un problème?

Maelström - Mais non, mais non! tout est parfaitement sous contrôle, laissez moi travailler bon Dieu de bon Dieu! Je n'arrive pas à me concentrer. (*Ils disparaissent*)

Le secrétaire - Voilà monsieur! Voilà, j'aperçoit quelque chose...! Ça y est... enfin je crois...

Maelström - Ah!...Bien!... Oh!... voilà!...

Le secrétaire - Je ne suis tout de même pas en mesure de confirmer...

La pute - Oh!... Mais qu'est-ce que ça être?

Maelström - Oh la la!... Oh!...

Le secrétaire - Monsieur! le signal est très faible.... Je suis toujours en attente de confirmation... Donnez moi quelques secondes, j'ajuste les contrastes.

Maelström - Allons, allons, allons!...

La pute - Mais... mais... c'est pas être croyable!

Le secrétaire - Monsieur je perd le signal!

La pute - C'est pas être sérieux. Vous ne pensez tout de même pas... que... avec cette... ce... (*Elle apparaît*) Je crois c'est inutile...

Maelström - (*Il apparaît*) Oh! vous, je vous en prie ne soyez pas déplacée! Si vous tenez absolument à vous rendre utile, dites moi des gros mots. (*Ils disparaissent*)

Le secrétaire - Monsieur je ne vois presque plus rien!

Maelström - (*Il apparaît, au secrétaire*) Apportez moi la manivelle! (*Il disparaît*)

Le secrétaire - La manivelle?

Maelström - *(A la pute)* Dites moi des gros mots! *(Il apparaît, au secrétaire)* Oui! la manivelle! *(Il disparaît)*

Le secrétaire - Très bien monsieur, nous passons en mode manuel.

Maelström - Dites moi des gros mots s'il vous plaît!

La pute - Euh!... cochonne...

Maelström - Oui c'est ça!... je me concentre maintenant.

La pute - Espèce de porc!

Le secrétaire - Vous voulez la manivelle hydraulique?

Maelström - Voilà, j'y suis. *(Apparaît, au secrétaire)* Non! *(Il disparaît)*

La pute - Vieux déchet!

Le secrétaire - Monsieur!

Maelström - *(Il apparaît)* La pneumatique! La manivelle pneumatique! Dépêchez-vous, Je ne tiendrai pas longtemps! *(Il disparaît)*

Le secrétaire - Ne vous en faites pas monsieur... Je prends les choses en main!... euh!... je veux dire je... je... je... j'arrive avec la... le... la... manivelle...

Maelström - Allez n'arrêtez pas! Dites-moi des gros mots je vous en prie...

La pute - Écoutez je ne sais plus savoir...

Maelström - *(Apparaît, au secrétaire)* Mais aidez la pour l'amour! Vous voyez bien qu'elle n'y arrive pas!

Le secrétaire - Monsieur...?

La pute - *(Elle apparaît)* Oui, s'il vous plait, aidez-moi, seule je n'y arrive pas...

Le secrétaire - Mais monsieur je cherche toujours la manivelle...

Maelström - Vous ne pouvez pas faire deux choses à la fois? J'y arrive bien moi! Non seulement je dois coordonner mais je suis également au coeur des activités! Dépêchez-vous, dépêchez-vous!*(Ils disparaissent)*

Le secrétaire - Ça y est! j'ai trouvé.

Maelström - Des gros mots, s'il vous plaît, des gros mots!

La pute - *(Apparait)* Venez à l'aide de moi maintenant!

Maelström - *(Apparait)* Mais quelqu'un peut il me dire des gros mots? Pour l'amour du ciel, je ne peux tout de même pas tout faire tout seul!

Le secrétaire - Testicule!*(Le vieux et la pute disparaissent)*

La pute - Testicule!

Maelström - Oui! C'est très bien! Hon! Oooh! Aaah!

Le secrétaire - Postérieur!

La pute - Postérieur!

Maelström - Bien! Aaaaah!...

Le secrétaire - Voilà monsieur! Voilà l'outil! *(Il tend la manivelle à Maelström)*

Maelström - Merci mon petit! Aaaaah!... *(Le téléphone sonne)*

Maelström - Des gros mots, des gros mots!

Le secrétaire - Poil! *(Il décroche)* Résidence Maelström bonjour?...

La pute - Poil!

Maelström - Hon! Ooooh! Aaaaah!

Le secrétaire - Euh!... Cabinet! Chasse d'eau! Papier hygiénique!

Maelström - Non de non de non!

Le secrétaire - *(Au téléphone)* Il n'est malheureusement pas disponible présentement...

Maelström - Oh!... ça ne tient pas! Mes enfants, je vous en prie, ne me laissez pas tomber!

Le secrétaire - Vésicule! Prostate! Ovaire! Intestin! Utérus!

La pute - (*Elle apparait*) Pas si vite!

Le secrétaire - (*À Maelström*) C'est pour vous monsieur...

Maelström - Je n'ai pas le temps!

La pute - Je n'arrive plus à vous suivre moi!

Le secrétaire - C'est un huissier monsieur.

Maelström - (*Il apparait*) Qu'il voit cela avec ma fille, c'est elle qui s'occupe de tout... (*Il disparaît*)

Le secrétaire - Très bien. (*À la pute*) Je reprends... Vésicule! (*Elle disparaît*)

La pute - Vésicule!

Le secrétaire - (*Au téléphone*) Appelez plus tard, je crois que ce sera mieux... (*A la pute*) Prostate!

La pute - Prostate!

Le secrétaire - (*Au téléphone*) Au revoir! (*Il raccroche*)

La pute - Au revoir!

Maelström - Ça y est, ça y est! Encore un petit coup je vous en prie!

Le secrétaire - Flatulences?

Maelström - Oui!... Hon! Oh! Ah!

Le secrétaire - Va pour flatulences, je crois que ça fera l'affaire!...

La pute - Flatulence!

Maelström - Oui... Oui!... Oui! Hon! Voilà ça y est! Aaaaah!... Bien joué mes enfants!

Le secrétaire - Bravo monsieur!

La pute - (*Elle apparaît, au secrétaire*) Mais je n'ai rien sentir...

Le secrétaire - Absolument!... Je vous l'avais bien dit

Maelström - (*Il apparaît*) Vite fait! bien fait! C'est ma devise... (*À la pute*) Ne me remerciez pas mon chaton... Vous pouvez vous retirer, nous avons fait du bon travail!...

Le secrétaire - (*Retirant le paravent*) Bravo monsieur!

Maelström - Vous avez interrompu le chronomètre?

Le secrétaire - Ah oui! Bien sûr! pardonnez-moi, je me suis laissé prendre par le... par le... par la magie!

La pute - A vrai dire la vérité... je ne suis pas mécontente.

Maelström - Non, non, non... Ne me remerciez pas... Ah mon Dieu! je me sens mieux!

Le secrétaire - Top chrono! (*Il s'éponge le front!...*)

La pute - Bon... eh bien... ce n'est pas la compagnie... mais si vous pouviez me... j'ai des petites choses à courir.

Maelström - Oui, bien sûr, bien sûr, vous pouvez disposer.

La pute - C'est que...

Maelström - Allez! je ne vous en veux pas. Nous avons tous nos petites choses à faire n'est-ce pas? (*La pute ne bouge pas*) Allez! (*Elle ne bouge pas*) Bon vent! (*Elle ne bouge toujours pas, au secrétaire*) Mais qu'est-ce qu'elle veut? Pourquoi elle me regarde comme ça?

Le secrétaire - (*Ne sachant quoi répondre*) Absolument, absolument...

La pute - Mon petit...

Maelström - Oui... bon!... c'est gentil.... Vous êtes mignonne...

La pute - Mon petite cadeau...

Maelström - Votre petit cadeau? Ah oui bien sûr! C'est juste! (*Au secrétaire*) Vous voulez bien vous occupez de... enfin, le petit cadeau de mademoiselle.

Le secrétaire - Absolument, absolument... *(Il sort un chèque de sa chemise et le remet à la pute qui le prend et s'en va)*

Le secrétaire - *(Un temps, puis sans conviction)* Je crois que vous lui avez plu.

Maelström - Non... vous exagérez... *(Un temps)* Alors vous croyez que...

Le secrétaire - Absolument...

Maelström - Ah bon?...

Le secrétaire - Croyez moi, elle était sous le charme...

Maelström - *(Flatté)* Je dois dire que moi aussi je l'ai trouvée... pas mal... peut-être un peu défraîchie... mais gentille tout de même...

Le secrétaire - Absolument...

Maelström - Bon! Si nous regardions les statistiques maintenant?

Le secrétaire - Absolument monsieur! Absolument.

Maelström - Oh!

Le secrétaire - Oui?

Maelström - Au fait, le chèque...

Le secrétaire - Ne vous en faites pas, c'était du carton...

Maelström - Alors, il va...

Le secrétaire - Absolument. Comme une balle de ping-pong.

Maelström - Excellent mon ami, excellent!

Le secrétaire - Absolument...

Maelström - Après tout, c'est nous qui avons fait tout le boulot!...

Le secrétaire - Absolument...

Transition musicale.

Scène 3

Sur la musique , le secrétaire montre au vieux la feuille des courbes et statistiques. La musique baisse et l'éclairage remonte.

Maelström - Oh! oh!...

Le secrétaire - Oui... et cette courbe-ci...

Maelström - Vous êtes sûr que ce sont les bons chiffres?

Le secrétaire - Absolument.

Maelström - Oh! oh!... c'est assez décevant...

Le secrétaire - Absolument... Voyez celle-ci...

Maelström - Aïe! aïe! aïe!... Je me sentais pourtant en pleine forme...

Le secrétaire - Oui...

La fille - *(Hors scène)* Papa!... papa!

Maelström - Oh! *(Il fait signe au secrétaire de s'asseoir à la table d'échec et de faire semblant de jouer)*

La fille - *(Sur le pas de la porte)* Je peux entrer?

Maelström - Oui, mon enfant bien sûr, bien sûr...

La fille - Je vous dérange?

Maelström - Mais non, voyons, bien sûr que non... Nous faisons une petite partie...

La fille - *(Pas naïve)* Une petite partie...?

Maelström - Oui une partie d'échec...*(au secrétaire)* n'est-ce pas?

Le secrétaire - Quoi?

Maelström - *(Insistant, au secrétaire)* Je faisais une petite partie d'échec! Je me délasse...

Le secrétaire - Oui!... c'est cela! je me délasse... enfin, je... le... le... il me... se!... délasse... je... les échecs... tout à fait!...

La fille - Il y a une drôle d'odeur ici, vous ne trouvez pas?

Maelström - Une odeur? Quelle odeur? Il n'y a aucune odeur ici!

La fille - Un parfum de femme...

Maelström - Un parfum de femme, voyons!... c'est ridicule! Tu as des ... des... des... hallucinations olfactives! Nous faisons une partie. Et puis tu nous dérange. *(Au secrétaire)* Vous avez remarqué une odeur vous? *(A sa fille)* C'est... André! Il a changé d'eau de Cologne!

La fille - Ah bon? Il a changé d'eau de Cologne?

Maelström - Oui! N'est-ce pas André?

Le secrétaire - Absolument pas! Je faisais une petite partie!

Maelström - Mais oui! Il a changé son eau de Cologne je te dis. Je sais, je l'ai vu!

Le secrétaire - Ah!... oui! Absolument! Moi aussi je l'ai vu!...

Maelström - Vous empestez! *(A sa fille)* Tu as raison, maintenant je me rend compte, c'est une odeur écoeurante! Bon, maintenant tu nous laisse. Tu nous dérange dans notre partie. *(La fille trouve la feuille de statistiques)* Ne touches pas à cela! *(Il lui retire la feuille)* Ce... ce... ce sont des chiffres! Des analyses, des actions en bourse. De toutes façon ça ne te regarde pas.

La fille - Des actions en bourse?

Maelström - Oui! Nous jouons aux échecs je te dis. Aux échecs!

La fille - Aux échecs?

Maelström - Oui, aux échecs!

Le secrétaire - Absolument, les échecs...

Maelström - Bon, maintenant tu es gentille, tu nous laisses. *(Il la pousse vers la sortie)*

La fille - Très bien, j'étais venu pour te dire qu'il y a ton nouveau... "peuthe" qui es arrivé.

Maelström - Un "peuthe"? Quel "peuthe"?

La fille - Un docteur de quelque chose... un spécialiste en scélérato-thérapie ou quelque chose comme ça, je crois. Lui aussi a quelques analyses pour toi.

Maelström - Ah! lui? Il est là? Parfait! Bon, maintenant tu dégage. merci, merci, merci, et tu me l'envoie.

La fille - *(Au secrétaire)* Vous sentez la chatte de ruelle... vous devriez "changé" à nouveau.

Maelström - Allez, allez! Bonjour, bonsoir! *(Elle sort)*
Quelle ventouse! Un vrai crampon! Je ne suis pas fâché qu'il soit arrivé lui. Il aura peut-être de bonnes nouvelles. En attendant mon garçon, vous allez prendre ce billet. C'est une requête que je fais parvenir à Maître Scarpinolli. C'est un très grand juriste. *(Il lui tend une enveloppe, le secrétaire s'apprête à sortir)* Ah! Au fait, votre eau de Cologne... effectivement... elle a un petit quelque chose... si vous pouviez... faites le nécessaire.

Le secrétaire - J'y verrai monsieur.

Transition musicale.

Scène 4

Le docteur entre. Il porte un sac de médecin et un chevalet sur lequel est disposé une planche anatomique. Toujours sur la musique, il effectue une petite pantomime médicale à travers laquelle il expliquera, avec bonne humeur et force détail, l'état de santé de M. Maelström. La musique baisse et l'éclairage remonte.

Le docteur - ...d'où la dégénérescence des tissus métaboliques des organes situées au niveau du fondement... intestin, côlon, prostate, appareil reproducteur et "tutti quanti". Pour contrer cette détérioration, nous avons, comme vous le savez, injecté des doses colossales de globulus-choucroutal. Un produit nouveau et entièrement naturel...

Maelström - Alors?

Le docteur - Une réussite majuscule!

Maelström - Alors je me sens mieux?

Le docteur - À hauteur du bassin vous auriez la fraîcheur d'un adolescent si...

Maelström - Ah!... C'est merveilleux! Alors... comment se fait-il que...

Le docteur - Justement, et je m'en voudrais de ne pas vous le mentionner, le globulus-choucroutal, bien qu'il présente des effets bénéfiques pour le traitement des problèmes que nous avons rencontrés au niveau du... du... du fondement, entraîne néanmoins un certain nombre de désordres à un autre niveau, ce que nous appelons effets corollaires négatifs...

Maelström - (*Inquiet*) Ah bon?...

Le docteur - ...une sorte de revers à la médaille si vous préférez. Voyez-vous le globulus-choucroutal, une fois sa bonne action réalisée... Vous me suivez?

Maelström - Oui, oui, oui...

Le docteur - ...le globulus remonte donc insidieusement le long de la colonne vertébrale pour s'attaquer sournoisement aux tissus glandulaires de l'hypophyse...

Maelström - Aïe! aïe! aïe!...

Le docteur - Oui. Et malheureusement il se met alors à ronger cette glande tout à fait vitale. Je m'en voudrais de dissimuler... cette information.

Maelström - Oh!... il la ronge?

Le docteur - Oui, il la mange, en quelque sorte. Tout doucement certes, à toutes petites bouchées, mais comme vous le savez sûrement, cette glande, essentielle par ailleurs dans le métabolisme des fonction sexuelles, cette glande n'étant pas très volumineuse, ce grignotage pervers...

Maelström - Alors si je comprend bien, vous m'avez injecté de la vermine?

Le docteur - C'était obligé!... Comprenez-le bien, sinon le fondement... Et nous avons compensé!

Maelström - Ah bon...?

Le docteur - Bien sûr!... Nous avons compensé immédiatement et très énergiquement les effet corollaires vicieux du globulus-choucroutal... Et c'est là toute la beauté de cette thérapie révolutionnaire, un rééquilibrage fragile, une édification fort complexe de bienfaits et de méfaits, de grignotage et de contre-grignotage. Le yin et le yang oriental si vous préférez... Nous avons donc compensé avec de l'hybracol sulfuré.

Maelström - De l'hybracol sulfuré...?

Le docteur - Un produit on ne peut plus naturel.

Maelström - Ah bon...?

Le docteur - ...et ce qui est merveilleux dans ce produit, vous en conviendrez, est qu'il s'attaque sélectivement aux molécules de globulus hypophysaires. Il les mange, tout simplement.

Maelström - Mais... pour le bassin... il n'y a pas de danger?

Le docteur - Justement, son appétit est discriminatoire, capricieux! Comprenez-moi bien, il ne se nourrit que du

globulus méchant, laissant l'autre, le globulus gentil agir librement... au niveau du bassin... du... du... du fondement.

Maelström - Ah!... C'est beau!...

Le docteur - N'est-ce pas?

Maelström - Hybracol...

Le docteur - Oui, hybracol...

Maelström - C'est un jolie nom.

Le docteur - (*Fier*) Tout à fait.

Maelström - C'est champêtre, vous ne trouvez pas? Hybracol...

Le docteur - (*Ému*) Hybracol...

Maelström - Alors tout va bien maintenant? L'Hypophyse?...

Le docteur - Comme une petite poire toute neuve... Une réussite!

Maelström - Hybracol... c'est beau!...

Le docteur - ...au niveau hypophysaire... parce que, voyez vous, l'hybracol ne se nourrit pas uniquement de globulus...

Maelström - Ah non...?

Le docteur - Non. Malheureusement, et croyez moi j'en suis franchement navré, l'hybracol libère une enzyme corollaire négative...

Maelström - Ah non! je vous en prie...

Le docteur - ... qui a la fâcheuse propriété de goûter, si je puis dire, les vaisseaux séminaux.

Maelström - Les vaisseaux séminaux?

Le docteur - Oui... au niveau des... des testicules.

Maelström - Au niveau des testicules?

Le docteur - *(Il lui indique l'endroit avec une baguette)*
Oui, nous redescendons...

Maelström - Mais je sais parfaitement bien où se trouvent mes testicules!

Le docteur - Oui, évidemment, pardon.

Maelström - Ah! mon Dieu!... Alors vous êtes en train de me dire que vous avez ni plus ni moins donné mes testicules en pâture à votre hybracol machin?

Le docteur - C'était obligé! Comprenez-moi bien!... pour contrecarrer les effets corollaire néfastes...

Maelström - Ce que je comprends, c'est que vous m'avez transformé en une vaste salle à manger!

Le docteur - L'image est assez amusante...

Maelström - Il n'y rien d'amusant là-dedans! Et vous êtes mieux de m'apprendre rapidement que vous m'avez injecté une autre petite bête qui se nourrit, elle, de votre hybracol merdeuse!

Le docteur - Mais bien sûr, bien sûr! J'y venais justement.

Maelström - *(Pour lui-même)* Je suis un casse-croûte!...

Le docteur - Du... la... du manganèse!

Maelström - Quoi? Qu'est-ce que vous me chantez là? Vous m'avez bourré les veines de mayonnaise? Mais vous êtes complètement fou ma parole!

Le docteur - Mais non, mais non, mais non!...

Maelström - Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu! De la mayonnaise? Vous m'avez fourré de la mayonnaise dans le système!... Mais je vais vous aplatir! Je vous averti, mon sang... la mayonnaise est en train de tourner. Et je vais vous coller une poursuite...

Le docteur - Mais pas de la mayonnaise bien sûr!
Calmez-vous! Du... du manganèse! Du manganèse!...

Maelström - Du manganèse...?

Le docteur - Oui, du manganèse... cyanuré...

Maelström - ...cyanuré...?

Le docteur - Oui... un produit tout à fait naturel!...

Maelström - Ah!...

Le docteur - Qui s'attaque justement à l'hybracol testiculaire...

Maelström - J'aime mieux ça...

Le docteur - Vous pensez bien!... (*Un temps*) Toutefois...

Maelström - (*Désespéré*) Oui...?

Le docteur - Toutefois... et je m'en voudrais de...

Maelström - Allez-y...

Le docteur - ...de dissimuler cette ...

Maelström - ...information?...

Le docteur - Oui, malheureusement nous venons de nous rendre compte...

Maelström - (*Anéanti*) blablabla, blablabla...

Le docteur - ...que le... le manganèse... cyanuré...

Maelström - (*Sans énergie*) Quoi? Il mange aussi quelque chose?

Le docteur - Non.

Maelström - Alors ne me dites pas! Il s'amuse à déplacer les organes!...

Le docteur - Bien sûr que non!...

Maelström - Il fait des tresses avec les artères!...

Le docteur - Mais non...

Maelström - Il gonfle des ballons à l'hélium et organise des épiluchettes cervicales?

Le docteur - Rassurez-vous, rien de tout cela.

Maelström - Vous ne me croirez pas mais je n'arrive pas vraiment à me rassurer...

Le docteur - Oui, je vous comprends...

Maelström - Alors?

Le docteur - Alors?

Maelström - Quels sont les effets corollaires de ce gentil manganèse cyanuré?

Le docteur - Oh!... presque rien...

Maelström - Mais encore?

Le docteur - En fait, c'est assez amusant.

Maelström - Oui, comme vous voyez je crève de rire... Alors?

Le docteur - Oui...

Maelström - Le manganèse?

Le docteur - Oui... eh bien!... il neutralise, en quelque sorte les propriétés curatives du globulus-choucroutal.

Maelström - Le globulus...?

Le docteur - Oui... rappelez-vous, le tout premier de la chaîne.

Maelström - Mais je me rappelle très bien. Alors, nous tournons en rond?

Le docteur - En quelque sorte, oui... Et c'est la raison pour laquelle vous avez observé le retour des symptômes lors de la... avec la... demoiselle...

Maelström - Tout un carnage à l'intérieur de mes entrailles pour des clous?

Le docteur - (*Un temps*) Je suis profondément désolé...

Maelström - Non.

Le docteur - Oui monsieur, je le suis positivement...

Maelström - Non mon pauvre ami, vous êtes profondément incompetent!

Le docteur - (...)

Maelström - Bon, nous avons assez tourné en rond. Comment se présente la situation?

Le docteur - La situation...?

Maelström - Oui, la situation générale!

Le docteur - Eh bien...

Maelström - J'ai l'impression qu'il se passe des choses à l'intérieur de moi et que vous avez un peu perdu le contrôle. Alors ne m'embêtez plus avec vos détails gastronomiques mon garçon. Quel est le résultat de cette orgie glandulaire?

Le docteur - Eh bien...

Maelström - Oui?

Le docteur - Eh bien...

Maelström - Quoi? Quoi? Quoi?

Le docteur - Je n'ai malheureusement pas de bonnes nouvelles...

Maelström - Ah bon!...

Le docteur - Voyez-vous, la petite bactérie qui s'est introduite dans votre organisme a réussi à réaliser un travail de sape remarquable et probablement irréversible. Le foyer d'infection se trouvant au niveau du bassin et des organes avoisinants, affecte sévèrement le type et la qualité des fonctions digestive et sexuelles de ceux-ci. D'où un déficit qualitatif et quantitatif dans l'exécution de certaines tâches liées à ces fonctions. A ce sujet vous avez peut-être remarqué une transformation notable au niveau qualitatif et quantitatif de vos... selles. Toujours est-il que cette infection, non contente de s'attaquer au fondement de votre organisme, gagne de proche en proche de nouvelles zones. Et il est à craindre qu'elle ne se propage et qu'elle ne s'attaque bientôt à d'autres cibles, telle que le cerveau, la moelle épinière et leur fonctions concomitantes. Éventualités, vous en conviendrez qui ne laissent comme perspective de guérison...

Maelström - Bref, vous êtes en train de me dire que je suis foutu?

Le docteur - Pardon?

Maelström - Je suis foutu quoi! Je ne suis plus que de la merde!...

Le docteur - Médicalement...

Maelström - Je suis foutu! C'est bien ce que vous essayez de me dire?

Le docteur - Je n'ai pas exactement dis...

Maelström - Non, non, non... Je suis foutu! Vous êtes en train de me dire que j'ai appris à marcher pour rien! Que j'ai appris à parler et à penser pour rien! Zéro! La nullité triomphante. Un zéro majuscule, rond comme une couronne. Je suis foutu!

Le docteur - Allons, allons, calmez-vous...

Maelström - Non! Je ne veux pas me calmer! Je suis foutu! Tout ça pour rien. Des clous. Une vie pour rien... C'est exactement ce que vous venez de me dire.

Le docteur - Mais nous sommes tous foutus mon pauvre ami...

Maelström - Quoi?

Le docteur - Oui, nous sommes tous...

Maelström - Qu'est-ce que vous dites?

Le docteur - Simplement que...

Maelström - Quoi donc?

Le docteur - Eh bien que nous somme tous promis...

Maelström - Promis à quoi?

Le docteur - Eh bien...

Maelström - Oui, à quoi?

Le docteur - A plus ou moins brève échéance...

Maelström - Promis à quoi?...

Le docteur- A être...

Maelström - A être...

Le docteur - Eh bien... à être...

Maelström - Foutu?

Le docteur - Oui...

Maelström - Ah! Il a redit le mot!

Le docteur - Quoi?

Maelström - Il a redit "foutu".

Le docteur - J'ai redis "foutu"?

Maelström - Oui.

Le docteur - "Foutu"?

Maelström - "Foutu".

Le docteur - Ah!...

Maelström - Alors?

Le docteur - Alors?

Maelström - Oui. Combien?

Le docteur - Combien?

Maelström - Oui! Combien, combien, combien?

Le docteur - Ah!... Combien? Ne pensez pas à cela.

Maelström - Combien?

Le docteur - Non... vraiment...

Maelström - Combien! ou je...

Le docteur - Bon... Alors disons... c'est parce que vous insistez...

Maelström - Combien?!!!

Le docteur - Trois...

Maelström - Trois?

Le docteur - Trois cents, je ne prendrai pas un sou de plus...

Maelström - Je vais le tuer...!

Le docteur - Deux... vous êtes presque un ami...

Maelström - Hi! hi! hi!...

Le docteur - *(Ne sachant plus où donner de la facture)*
Un... cent! Comme la famille...

Maelström - Combien de temps? Chameau!!! Combien de temps?

Le docteur - De temps...?

Maelström - Oui! Combien de temps me reste-t-il?

Le docteur - Ah!...

Maelström - Alors?

Le docteur - Difficile à dire...

Maelström - Six mois?

Le docteur - L'état actuel...

Maelström - Trois?

Le docteur - ...de nos connaissances...

Maelström - Deux?...

Le docteur - ...ne nous permet pas...

Maelström - Un?...

Le docteur - Trois...

Maelström - Trois?

Le docteur - Trois.

Maelström - Trois...? Ah mon Dieu!... Trois mois!

Le docteur - (*Petit*) ...semaines... (*Maelström le regarde sans réaction, plus petit*) trois... (*un temps*) ...trois semaines...

Maelström - (*Simplement*) Trois semaines...

Le docteur - Oui.

Maelström - (*Neutre*) Ah!...

Le docteur - Tout au plus... trois... semaines... peut-être trois... jour ou heures... ou même moins... en fait c'est très difficile à dire... vous comprendrez sûrement...

Maelström - (*Simplement*) Vautour.

Le docteur - Hem?

Maelström - Lézard!

Le docteur - Allons, allons...

Maelström - Charlatan!

Le docteur - Mais calmez-vous, voyons...

Maelström - Dehors bandit!

Le docteur - Je vous en prie...

Maelström - Assassin! Vandale! Mercenaire!

La fille - Bon, bon, bon! Qu'est-ce que c'est encore?

Maelström - Je veux que cette charogne disparaisse! (*Il lui lance des objets*)

La fille - Mais vas-tu bientôt t'arrêter! (*Maelström se calme un peu, elle regarde le docteur*) Encore cette comédie?

Le docteur - La nouvelle l'a un peu... secoué.

Maelström - Espèce de larve!

Le docteur - (*A la fille*) Le choc...

Maelström - Mollusque!

Le docteur - "Traumatisum postum novellis"...

Maelström - Il m'assassine!

Le docteur - (*La fille regarde le médecin*) Ah non!... je n'y suis pour rien...

Maelström - (*En sanglot*) Je meurs! Bou! hou! hou!...

La fille - C'est complètement ridicule! Combien de fois encore faudra-t-il rejouer cette scène grotesque?

Maelström - Je meurs et c'est tout l'effet que ça te fait?

La fille - Mais tout le monde est triste, tout le monde... (*Maelström pleurniche encore, au médecin*) Ne vous en faites pas, vous n'êtes pas la première victime. Il confond théâtre et réalité, il vous réinvente sans cesse...

Le docteur - Je... peux vous offrir une gamme complète de philosophies intégrantes, parfaitement adaptées...

Maelström - Et tu prends pour lui!... ma propre fille est dans l'autre camp. Je suis tout seul.

La fille - Mais je ne prends pour personne, tu dis n'importe quoi. Il faut bien que quelqu'un garde les pieds sur terre.

Le docteur - Je suis, moi, profondément navré monsieur...

Maelström - Je veux qu'il s'en aille.

Le docteur - ...je suis déçu...

La fille - Oui, je crois que vous feriez mieux de partir (*Elle prend une seringue sur le secrétaire*).

Le docteur - Bon...

Maelström - Qu'il parte...!

Le docteur - Au revoir... enfin, je veux dire bonne... bonne chance!

Maelström - Allez-vous-en! (*Le docteur sort*) Tout le monde me laisse tomber... mais je ne me laisserai pas faire.

La fille - Allons calme-toi, ce ne sera rien. *(Elle le pique)*

Maelström - On m'assassine et elle me dit que ce ne sera rien!

La fille - Bon, ça va aller maintenant. *(Elle range la seringue)* Je t'avertis, c'est la dernière fois.

Maelström - Laisse-moi. Non ne me laisse pas! Je ne veux pas être seul. Ne me laisse pas, je n'y arriverai pas... *(Il sombre dans un sommeil comateux)*

Transition musicale au noir.

Scène 5

L'éclairage revient. Maelström tient dans les mains un pot de chambre recouvert d'un couvercle. Il soulève le couvercle, regarde un peu, fait une mou dédaigneuse, s'approche pour sentir, recule pris de nausée et referme le couvercle. Il s'assoit, découragé, le pot de chambre toujours dans les bras...

Maelström - Ah!... C'est dégoûtant. Je ne peux pas croire que cela vienne de moi... *(Il soulève à nouveau le couvercle, jette à nouveau un coup d'oeil et le referme aussitôt)* C'est... *(Il examine encore une fois sa "production" et cherche en vain un motif d'encouragement)* ...mollasse... poisseux... flasque...! Relâché... Mon Dieu que c'est humiliant... Voilà où j'en suis rendu... *(Il soulève le couvercle une dernière fois, puis, livide, presque sans expression)* Quel spectacle navrant. Je sombre, je coule, je me noie, je me dilue, je me répands, je m'engloutis... Je tends les mains, mais personne pour m'envoyer la moindre petite bouée... personne. Je suis en train de me noyer... voilà. Ah!... Ah!... Ah!... *(Entre le secrétaire)*

Le secrétaire - Bonjour monsieur!

Maelström - Ah!... c'est vous?

Le secrétaire - Quelle belle journée vous ne trouvez pas?

Maelström - Non.

Le secrétaire - J'ai de bonnes nouvelles pour vous. J'ai rencontré maître Scarpinolli, il était absolument enthousiasmé...

Maelström - C'est mou...

Le secrétaire - Comment?

Maelström - C'est mou, je m'engloutis...

Le secrétaire - Mais non. Allons, allons! Il ne faut pas vous laisser abattre.

Maelström - Je voudrais vous y voir vous. Je suis humilié mon ami.

Le secrétaire - Allons, allons...

Maelström - Je viens de...

Le secrétaire - Oui?

Maelström - ...je viens de me soulager...

Le secrétaire - Ah! Mais c'est merveilleux!

Maelström - Non... c'est pathétique!...

Le secrétaire - Mais voyons... c'est signe que tout fonctionne... encore.

Maelström - Oui, peut-être, mais il y a le résultat, le produit, la matière...

Le secrétaire - Oh!...

Maelström - ...et si on juge l'arbre à son fruit... je suis une algue marine.

Le secrétaire - Allons, ce n'est rien, vous avez un coup de découragement.

Maelström - Voyez par vous même. *(Il lui tend le pot de chambre)*

Le secrétaire - Comment?

Maelström - Constatez-vous même...

Le secrétaire - Je...

Maelström - Vous verrez bien! Enfin... vous sentirez ce que je veux dire. *(le secrétaire hésite)* Je me sens misérable, je ne suis plus qu'une culture bactérienne... un sorte de yaourt... préhistorique.

Le secrétaire - *(Hésite toujours)* Mais non voyons, vous exagérez...

Maelström - Vous allez voir... c'est d'une inconsistance...

Le secrétaire - ...mais non... mais non.

Maelström - C'est mou!... J'ai des problèmes de... gestion des aliments. Alors? *(Un temps)* Alors?

Le secrétaire - *(Il ouvre enfin le couvercle, un temps, il cherche quelque chose de positif à dire)* Ah!... Ah!... absolument...

Maelström - Ah!... c'est humiliant...

Le secrétaire - Absolument.

Maelström - J'ai la nausée à la simple idée de nourriture...

Le secrétaire - *(Refermant le couvercle)* Absolument...

Maelström - Je ne pourrai plus manger. Ah!... Je crois que nous perdons notre temps. C'est foutu...

Le secrétaire - Mais non, mais non!... Évidemment ce n'est pas...

Maelström - Peut-être qu'une autre médecine... un autre type de docteur...

Le secrétaire - Un autre...?

Maelström - Quelqu'un de plus savant...

Le secrétaire - Vous en avez déjà rencontré quelques-uns...

Maelström - Je suis rongé, fini, émietté... je vous en prie ne me laissez pas tomber.

Le secrétaire - Évidemment un autre point de vue...

Maelström - Oui.

Le secrétaire - Après tout, qu'est-ce que 37 diagnostics absolument identiques prouvent?

Maelström - Je suis ravagé par l'intérieur.

Le secrétaire - Ils ont peut-être simplement répétés 37 fois les mêmes erreurs.

Maelström - Oui, c'est vrai. Il nous faut peut-être envisager le problème différemment. Vous ne pensez pas?

Le secrétaire - Oui, trouver une autre perspective.

Maelström - Trouver une alternative.

Le secrétaire - Absolument. Une autre...

Maelström - Mais qui? Quoi? Où? Comment? Quand?
C'est que le temps commence à manquer.

Le secrétaire - Laissez moi quelques instants. (*Il va chercher un annuaire de pages jaunes et commence à chercher*) Aliment-service conseil; alimentation-plan et programme; alimentation-service industriel; alimentation-en gros, congelé, en vrac... non ce n'est pas cela... Ah! Alternateur! ...non ce n'est pas ça non plus... Ah! Alternative-médecine, sciences occultes, miracles, etc. Voilà, nous y sommes!

Maelström - Mais vous avez du génie! Et alors qu'est-ce que ça dit?

Le secrétaire - (*Tournant plusieurs feuilles*) Il y en a quelques-uns, vous voulez qu'on les appelle tous?

Maelström - Mais non, bien sûr que non! Nous n'avons pas l'éternité.

Le secrétaire - Mais alors...?

Maelström - C'est délicat. Il ne faut pas se tromper. Procédons de façon analytique.

Le secrétaire - Oui! Je prends l'annonce dans laquelle il y a le plus de couleurs d'encre!

Maelström - Mais non, mais non, mais non! C'est du tape-à-l'oeil. Il ne faut pas tomber bêtement dans un panneau aussi grossier. Pour une question de cette importance, il faut baser notre choix sur des critères beaucoup plus sérieux. Prenez l'annonce la plus grosse.

Le secrétaire - Ah tiens! c'est amusant ça: Jojo-Syphon, médecine douce; Jojo-Syphon, sciences-occultes; Jojo-Syphon, voyantisme; Jojo-Syphon, pièces d'auto; Et ça continue: Jojo-Syphon, abris-fiscaux; Jojo-Syphon, mongolisme international; et enfin, Jojo-Syphon, sac à ordures!...

Maelström - Euh!... je ne sais pas... trop diversifié. Et le nom peut-être, je ne sais pas, il y a un petit quelque chose... Jojo-Syphon...

Le secrétaire - Oui, Jojo-Syphon... Absolument, il y a un petit quelque chose...

Maelström - ...de pas trop... ça fait un peu...

Le secrétaire - Absolument.

Maelström - Ca ne fait pas sérieux.

Le secrétaire - Ah! Là, je crois que ça y est! Celle-ci fait deux pages. Non, trois. Adolphe Sprickensbinetye-métaphysique en tous genres, spécialisé en médecine douce, science légère, physique nonchalante, philosophie moelleuse et pensée molle.

Maelström - Ça me semble très intéressant ça.

Le secrétaire - Cures miracles pour: cancers multiples, crédulité morbide, polytraumatisme irréversible, trépas éminent, décès subit, suicide, et... flatulences.

Maelström - Mais ça me semble vraiment très très bien ça!

Le secrétaire - Alors je téléphone?

Maelström - Certainement! (*Le secrétaire compose le numéro*)

Le secrétaire - Bonjour! Je pourrais parler à monsieur Adolphe Sprickensbinetye? Ah... très bien. Non, ce n'est pas pour moi. Voilà je travaille pour un monsieur qui... nous lui avons dit que... enfin, nous nous intéressons très fortement à votre démarche... particulièrement le passage où il est question de cures miracles... vous voyez ce que je veux dire? Oui, tout à fait... absolument.

Maelström - Qu'est-ce qu'il dit?

Le secrétaire - Eh bien!... c'est assez difficile à expliquer...

Maelström - Qu'est-ce qu'il dit?

Le secrétaire - (*À Maelström*) Un petit instant je vous prie... (*À Adolphe*) Vous dites? Non, il ne s'agit pas d'un poly... Non, il n'est pas suicidé... (*petit temps*) je ne crois pas... (*petit temps*) parfois...

Maelström - Mais qu'est-ce qu'il dit? De quoi parlez-vous?

Le secrétaire - (*Il flui ait signe de patienter*) Comment? Oui. C'est cela! (*Petit temps*) Absolument!... la matière... comme vous dites, oui!...

Maelström - Mais allez-vous finir par me dire...

Le secrétaire - Molle! Oui, très très molle... (*petit temps*) ...l'odeur? écoeurante!... c'est cela oui... insupportable!... Oui, je crois que ça résume assez bien la situation... (*petit temps*) ...absolument, oui... (*petit temps*) ...foutu!(À *Maelström*) Pardon, qu'est-ce que vous me demandiez?

Maelström - Rien du tout.

Le secrétaire - (À *Adolphe*) Vous dites? (*Petit temps*) ... Des couches?

Maelström - Ah!...

Le secrétaire - ...des couches! ...je prends note, oui... Ah! mais c'est excellent, il va être ravi!

Maelström - (*Pas si ravi*) Ah...?

Le secrétaire - Je fais le nécessaire... Merci et à bientôt. (*Il raccroche*)

Maelström - Alors?

Le secrétaire - Il sera là aussitôt que possible.

Maelström - Ah bon?...

Le secrétaire - D'ici là, il fait dire de ne pas vous inquiéter et qu'il prends la situation bien en main.

Maelström - Ah bon?...

Le secrétaire - J'ai d'ailleurs quelques petites emplettes à faire... Vous savez combien vous faites de tour de taille? Cela me fait penser que votre fille a obtenu la déclaration d'inaptitude.

Maelström - Ah mon Dieu! Je savais bien qu'elle manigançait quelque chose. Ah la chienne!

Le secrétaire - A l'oeil, je dirais 40. Heureusement j'ai eu le temps de sortir un peu de liquidité... et de la déposer dans un compte spécial.

Maelström - Vous êtes formidable!

Le secrétaire - Mais je crains malheureusement que cela ne soit tout de même un peu juste...

Maelström - Oui, bon je vois... Vous allez voir je lui ai réservé un chat de ma chienne!

Le secrétaire - Et comme il faut agir vite...

Maelström - Vous pensez qu'on pourrait obtenir quelque chose de... *(Il choisit un meuble ou un objet)* de... de ça?

Le secrétaire - Sûrement. Je vais faire ce que je peux.

Maelström - Merci mon ami, sans vous je crois que je n'y serais déjà plus.

Le secrétaire - Oui, bon, j'y vais...

Maelström - Oh! avant que vous ne partiez... *(Il lui donne le pot de chambre)* Vous pouvez vous occuper de... en disposer?

Le secrétaire - Certainement monsieur.

Le secrétaire sort en emportant le pot de chambre et le meuble ou l'objet de valeur. Le téléphone sonne.

Scène 6

Maelström - *(En direction de la porte)* Le téléphone!
(Sonnerie) Le téléphone! *(Sonnerie)* Mais répondez
quelqu'un! je ne peux tout de même pas tout faire tout seul!
(Il répond, exaspéré) Allô? Qu'est-ce que c'est? Allô? *(Il*
cogne l'appareil 2 ou 3 fois sur le bureau) Allô? *(Il*
raccroche) Inapte... Inapte... je vais t'en faire voir de
l'inaptitude, moi. Jamais là quand on voudrait qu'elle le soit
et toujours là à fouiner quand on voudrait avoir la paix. Si
je me décide!... Tu vas voir! Bon, mais avant je vais me
reposer un peu, je m'occuperai de toi après. *(Il s'installe*
pour dormir) Inapte... *(Il s'endort)*

Musique de transition.

Scène 7

Entre L'avocat, suivi par André.

Maelström - Oui, bon, enfin vous voilà! Vous savez que nous n'avons pas l'éternité devant nous.

L'avocat - Non bien sûr, bien sûr... Mais la question demandait quelques recherches, n'est-ce pas?

Maelström - Bon, bon, bon, venez-en aux faits mon ami. Les faits, s'il vous plaît!

L'avocat - J'ai deux nouvelles pour vous.

Maelström - Je vous écoute.

L'avocat - La première: les faits que vous m'avez exposés sont d'une authenticité scrupuleusement exacte. Et les conclusions auxquelles vous arrivez sont on ne peut plus fondées. Bref, là-dessus nous sommes sur du béton!

Maelström - Excellent mon ami, excellent!

L'avocat - J'ai d'ailleurs enrichi le tout d'une paperasserie juridique très savante et qui ne manquerait pas de faire grande impression, et j'ai constitué un dossier, ma foi, tout à fait prodigieux.

Maelström - *(Au secrétaire)* Je vous l'avais bien dit.

L'avocat - D'une part, vous avez on ne peut plus raison lorsque vous affirmez qu'au moment de votre mort, votre fille se trouvera à prendre le contrôle entier et intégrale du théâtre, et que, conséquemment, toujours après votre décès, il vous sera alors difficile d'exercer le moindre pouvoir décisionnel. Là-dessus il n'y a pas à revenir, c'est du solide.

Maelström - Bien!... très bien, continuez.

L'avocat - D'autre part, en ce qui concerne le caractère existentiellement inéquitable de la condition légale par laquelle s'opérera le transfert de pouvoir, à savoir toujours votre décès, nous pourrions s'il le fallait citer à la barre un nombre incalculable d'experts qui viendront tous appuyer vos prétentions.

Maelström - Excellent!

L'avocat - Les plus grand scientifiques, les physiciens, les métaphysiciens, les astrologues même. Je vous l'assure il ne se trouvera pas un seul écrivain, pas le moindre philosophe qui pourra venir témoigner du contraire et être écouté avec sérieux. Je vous le dis, sur ces points nous sommes sur du béton!

Maelström - Du béton... Ah!... J'aime bien cette expression: "Nous sommes sur du béton"!

Le secrétaire - Oui monsieur, du béton...

Maelström - Je savais que je pouvais avoir confiance en vous. Du béton...! (*Au secrétaire*) Vous ne trouvez pas cela extraordinaire?

Le secrétaire - Absolument, absolument... du béton...

Maelström - Ah!... je vous aime!... Et moi qui croyais que tous les petits avocaillons de votre espèce n'étaient que de sales vautours incompetents, prétentieux et hypocrites... Ah! je vous aime! vous me redonnez la vie mon ami!

L'avocat - Vous allez subir un préjudice absolument inacceptable! Mais...

Maelström - (*Espiègle*) ... nous sommes sur du béton!...

Le secrétaire - Du béton...

L'avocat - Absolument! Du béton... Il s'agit d'un cas d'injustice tout à fait patent! Tous les grands auteurs seront d'accords avec vous.

Maelström - Hi! hi! hi!...

L'avocat - Hegel, Platon, Aristote! Tous! Les plus grands! Tous d'accords! Il y a en cette matière une unanimité bouleversante... fascinante...

Maelström - Nous sommes sur du béton...!

Le secrétaire - Du béton...

L'avocat - Oui, bien sur, bien sur... Il n'y a là-dessus aucun doute! La nature même du préjudice, son caractère irrévocable!...

Maelström - Nous sommes sur du béton!

L'avocat - Le sentiment de révolte -unanime!- qu'inspire la mort et la corruption irréparable qui vous est promise, le pourrissement et la dégradation nauséabonde de votre chair, de votre capital biologique, de votre bien inaliénable, car c'est bien de cela dont il s'agit, tout plaide en notre faveur! *(Au public)* Cet homme va se désagréger mesdames et messieurs! Et quand je dis désagréger je devrais plutôt employer le mot corrompre! Se dégrader physiquement, dans une horreur de grouillement pestilentiel nauséabonde et proprement révoltante! *(Revenant un peu à lui)* Pardonnez moi, je m'emporte...

Maelström - Continuez, vous êtes prodigieux! Mais continuez donc! *(Au secrétaire)* Nous sommes sur du béton...!

L'avocat - Comprenez-moi bien, il n'y a pas de mots pour dire l'écoeurement qu'inspire la métamorphose qui vous attend...

Maelström - C'est merveilleux!

Le secrétaire - Absolument... du béton!...

Maelström - *(D'accord avec le secrétaire)* ...du béton!...

L'avocat - C'est une honte! Un crime contre l'humanité! Un acte barbare et d'une bestialité sans nom!

Maelström - Je vous aime!

Le secrétaire - Absolument, nous vous aimons!

L'avocat - Toutefois...

Maelström - Vous êtes adorable! *(Au secrétaire)* N'est-ce pas qu'il est adorable?

Le secrétaire - Du béton!...

L'avocat - Et j'en arrive au deuxième point...

Maelström - C'est prodigieux!

Le secrétaire - Absolument, prodigieux...

L'avocat - Et croyez bien que...

Maelström - Vous avez toutes ma confiance!

Le secrétaire - Absolument...

Maelström - Nous sommes sur du béton!

L'avocat - ...oui... j'ai analysé la moindre possibilité... Oui, je vous assure, j'ai épluché à la loupe la jurisprudence universelle...

Maelström - Voulez-vous être mon fils?

L'avocat - ...je...

Le secrétaire - Absolument, notre fils...

L'avocat - ...et je...

Maelström - Je vous le dis tout net: je vous aime!

Le secrétaire - Absolument, absolument!

L'avocat - ...et je...

Maelström - Oui?... parlez mon enfant. Parlez... faites nous boire encore de ce suave réquisitoire. Mes oreilles ont soif d'entendre cette douce musique que vous savez si bien chanter!

L'avocat - Oui... j'en étais donc au deuxième point que je désirais vous signaler...

Maelström - (*Au secrétaire*) Nous sommes sur du béton, hi, hi, hi...

L'avocat - C'est que...

Maelström - Oui...?

L'avocat - ...je...

Maelström - ...je...?

L'avocat - Le premier point est inattaquable. Vous avez vous même signé l'acte notarié qui faisait passer l'ensemble de votre patrimoine, à savoir votre actif: ce théâtre - soyons honnête, un peu désuet et mal entretenu - ainsi que votre passif: vos hypothèques, vos emprunts personnels et corporatifs, vos déficits structurel et l'ensemble de vos dettes sous la responsabilité intégrale

de votre descendante immédiate, votre fille. Tout cela en échange d'une pension à vie, pour vous et votre secrétaire/répétiteur, comprenant charge et soins palliatifs, et ce, jusqu'au moment de votre décès. En ce qui a trait au deuxième point, le caractère révoltant et fondamentalement abusif de la mort...

Maelström - *(Au secrétaire)* C'est un rusé... il les attend au deuxième point.

L'avocat - Je ne vois malheureusement pas du tout qui nous pourrions poursuivre.

Maelström - *(Au secrétaire)* je l'adore.

Le secrétaire - Nous sommes sur du béton...

Maelström - *(À l'avocat)* Qu'est-ce que vous me chantez là?

L'avocat - Oui... enfin... je ne vois pas très clairement qui, en l'occurrence, nous pourrions poursuivre...

Maelström - Ah bon?...

L'avocat - Voyez-vous, c'est un exemple tout à fait éloquent d'une situation où il y a bel et bien une victime mais où le coupable n'est pas toujours très facile à identifier... une difficulté sur le plan procédurier...

Maelström - Sur le plan procédurier...?

L'avocat - Oui, c'est exactement cela. Et d'ailleurs c'est assez amusant...

Maelström - Mais dites moi, pour notre affaire, ce n'est pas très bon ça...?

L'avocat - Comprenez moi bien, sur ces deux points vous avez absolument raison, c'est du solide. Dans toute cette affaire, vous êtes indubitablement lésé. Dépouillé à tout jamais. Là-dessus il n'y a pas à revenir. Nous sommes sur... sur...

Maelström - Oui...?

L'avocat - ...sur du... du... du solide...

Maelström - Alors il faut procéder, n'est-ce pas mon garçon?

L'avocat - Certainement mais...

Maelström - Quand on tient une affaire aussi fermement, ne faut-il pas foncer?

L'avocat - Oui... mais...

Maelström - Il ne faut pas se laisser abattre par le moindre détail procédurier. Vous me décevez un peu. Il ne faut pas trébucher ainsi dans les fleurs du tapis...

L'avocat - Vous avez mille fois raison mais cela ne me dit pas qui poursuivre...

Maelström - Mais poursuivez tout le monde s'il le faut! Poursuivez ma fille!

L'avocat - Vous avez vous même signé les documents notariés, devant témoins et sans aucune contrainte...

Maelström - Alors poursuivez la chambre des notaires!

L'avocat - J'ai vérifié, c'est "ultra-judicares".

Maelström - Ultra comment?

L'avocat - Cela ne fait pas partie de leur juridiction, ou si vous préférez ce n'est pas dans leurs compétences.

Maelström - Alors poursuivez la médecine pour charlatanisme!

L'avocat - "Ultra judicares" également.

Maelström - Le gouvernement!

L'avocat - Idem! En ce qui les concerne le champ de compétences est extrêmement restreint.

Maelström - Poursuivez la justice!

L'avocat - "Ultra judicare", malheureusement.

Maelström - Alors quoi? Comment? Je vais mourir, être dépouillé de tout et personne ne sera responsable?

L'avocat - Légalement il faut dire "ultra judicare"...

Maelström - Et moi je dis que c'est du vol!

L'avocat - C'est... c'est le terme légal...

Maelström - Mais alors, vous n'êtes qu'une ordure d'avocaillon merdeux! (*Le téléphone sonne*)

Le secrétaire - Je le prend monsieur.

Maelström - Moi qui voyais en vous un fils

Le secrétaire - Résidence Maelström bonjour.

Maelström - ...et c'est une savonnette qui vous tient lieu de cerveau!

L'avocat - Mais monsieur, vous devez comprendre...

Le secrétaire - Oui, je vois... Oui, oui, oui, oui...

Maelström - Tout ce que je comprends c'est que j'ai fait de vous mon enfant et qu'à la première occasion vous vous comportez comme...

Le secrétaire - Ah!... je regrette, il n'est malheureusement pas disponible...

Maelström - Alors si vous ne voulez pas que je vous renie à tout jamais, je vous conseille de retourner faire vos devoirs!

Le secrétaire - C'est très bien, je lui fais le message...

L'avocat - Mais monsieur...

Le secrétaire - Au revoir.

Maelström - Mais taisez-vous pauvre incompetent! Je ne sais pas ce qui me retient de... (*Au secrétaire*) C'était qui?

Le secrétaire - C'était le huissier.

Maelström - Ah bon!... (*À l'avocat*) Alors vous!... espèce de... (*Au secrétaire*) Quoi?... Le quoi?

Le secrétaire - Pardon?

Maelström - Là... c'était qui à l'appareil?

Le secrétaire - Ah!... Le huissier monsieur.

Maelström - Encore?

Le secrétaire - Oui. il voulait prendre des dispositions pour...

Maelström - Mais c'est ridicule, je n'ai fait demander aucun huissier moi.

L'avocat - *(Après un petit temps)* En général, si je peux me permettre...

Maelström - Oui, qu'est-ce que c'est?

L'avocat - Oui, eh bien!... en général, ces gens là ne se présentent pas sur invitation... ils viennent... *(moqueur)* à l'improviste!... *(Voyant que l'autre ne la trouve pas drôle, il redevient sérieux)* Ils viennent pour... enfin... les gens qui ont... des difficultés... disons...

L'avocat - Vous êtes gentil mais je sais parfaitement ce que fait un huissier mon pauvre ami. Je sais parfaitement bien qu'il viennent saisir les gens de votre espèce! Les petits rigolos dans votre genre qui ne sont pas foutu de rendre la marchandise! Alors si vous ne voulez pas que je vous dénonce cela me serait très agréable si vous la fermiez quelques instants! *(Au secrétaire)* Et il voulait parler à qui ce... huissier?

Le secrétaire - A vous, monsieur.

Maelström - A moi?

Le secrétaire - Absolument. Mais ne vous en faites pas je vous ai couvert! *(Fier de son coup)* Je lui ai dis que vous n'étiez pas disponible...

Maelström - Mais je n'ai absolument pas besoin d'être couvert pauvre idiot!

Le secrétaire - Absolument, absolument...

Maelström - C'était sûrement une erreur.

Le secrétaire - Absolument...

L'avocat - Ça ne fait aucun doute...

Maelström - Un faux numéro!

Le secrétaire - *(temps)* Absolument...

L'avocat - C'est sûrement cela...

Maelström - Oui bon, bon, bon! Tout cela est proprement ridicule. Alors vous, vous allez retourner sur vos planches à dessin et vous allez potasser sur le sujet! Vous m'entendez? Vous allez me trouver un responsable! Je ne veux pas savoir combien, où et quand, je veux savoir qui! Ce n'est tout de même pas compliqué!

L'avocat - Mais monsieur...

Maelström - Poursuivez n'importe qui! Faites du scandale! Engagez un recours collectif s'il le faut!

L'avocat - Bien sûr...

Maelström - Faites le tour des cimetières et distribuez votre carte! Criez, hurlez, vociférez! (*au secrétaire*) "Je ne vois malheureusement pas..." Un impuissant...

Le secrétaire - Absolument.

L'avocat - Évidemment, mais...

Maelström - Ramassez vos ordures et votre torchon merdeux, retournez faire vos devoirs et tirez sur tout ce qui bouge! Vous allez attaquer, vous m'entendez?!!!

L'avocat - (...)

Maelström - ...ou je vous aplati! Là! Maintenant! Devant moi! Je vous fais empailler et j'accroche votre buste répugnant dans mon salon!

L'avocat - Mais oui!... Bien sûr!... Bien sûr!... Mais qu'est-ce que je raconte? Ha! ha! ha!... Bien entendu... Bien sûr que nous allons attaquer! Où avais-je la tête?

Maelström - ... presque sur le mur! (*Temps*)

L'avocat - Bon! Eh bien!... comme nous n'avons pas l'éternité...

Maelström - Oui, c'est cela...

L'avocat - Alors je... je vais... nous... je... attaquer!

Maelström - Attaquez!... C'est cela...

Le secrétaire - Absolument. (*L'avocat se sauve*)

Maelström - Dites-moi, cette histoire loufoque de huissier...

Le secrétaire - Oui monsieur?

Maelström - Vous ne croyez tout de même pas que ce serait...

Le secrétaire - Franchement je...

Maelström - C'était sûrement une erreur!

Le secrétaire - Sûrement.

Noir et musique de transition.

Scène 8

Sa fille entre.

Maelström - C'est encore toi? Va-t-en!

La fille - C'est l'heure. *(Elle prend la seringue)*

Maelström - Ne me touche pas! Tu m'entends, je ne veux plus que tu me touche!

La fille - Allons, allons, que se passe-t-il encore?

Maelström - Anguille! Vipère! Crapaupe!

La fille - Ca devient très difficile de te soigner...

Maelström - Me soigner?

La fille - Je ne sais plus quoi faire avec toi...

Maelström - Tu tiens pourtant fort bien ton rôle lorsqu'il s'agit de me faire déclarer inapte!

La fille - J'ai agi dans ton propre intérêt, tu le sais très bien.

Maelström - Inapte! Ma propre fille.

La fille - Pour te protéger de toi même... *(Elle s'approche à nouveau avec la seringue)*

Maelström - Ne me touche pas je te dis! Va-t-en! *(Il essaie de s'esquiver)*

La fille - Cesse de t'agiter ainsi, tu te fais du mal.

Maelström - Inapte! Tu m'assassine! Tu m'annule, tu me supprime, tu m'invalides pour que je sois plus facile à manipuler. Inapte! Ma fille à moi! André! Quelqu'un! A moi!

La fille - Bon! Ca suffit maintenant.

Maelström - Va-t-en!

La fille - Calme-toi!

Maelström - Je ne veux pas que tu m'injecte quoi que ce soit. Je ne veux plus rien recevoir de toi. (*Il se rassoit, épuisé*) Inapte!...

La fille - Pauvre papa... (*Elle s'apprête à le piquer*)

Maelström - La seringue!

La fille - Pauvre papa...

Maelström - C'est du poison!

La fille - Tu perds complètement la carte.

Maelström - (*Elle le pique*) Aïe! Toi tu ne perds pas le nord... Aïe!...

La fille - (*Tout en faisant l'injection*) Tu devrais profiter du temps qui t'es offert pour mettre de l'ordre dans ta vie... faire le ménage. Tu as vécu...

Maelström - Ca y est, elle parle déjà de moi au passé.

La fille - Si seulement tu acceptais de te faire ce cadeau...

Maelström - Je ne veux aucun cadeau! Et je sais parfaitement bien ce qui m'attend si je ne réagis pas.

La fille - Je t'aime papa, mais tu rends la situation tellement difficile...

Maelström - (*Un peu assommé par la drogue*) Elle m'empoisonne, elle m'injecte son petit venin dans les veines et c'est ça qui me tue... je suis assassiné par ma propre chair... On ne se méfie jamais assez... une vipère... mes propres entrailles... (*Elle lui dépose un baisé sur le front, il s'assoupit peu à peu*) Judate!... Judate...

La fille - Pauvre papa...

Scène 9

Maelström est assoupi dans son fauteuil. L'éclairage baisse et devient feutré. A une musique berçante se mêlent des sons étrange, oniriques. Le vieux bouge et grommelle. Entre une femme à l'allure sèche et blasée. Elle porte un petit attaché-case et un accoutrement qui lui donne un air de fonctionnaire. Elle dépose son sac sur la table et regarde Maelström avec une moue de découragement. Elle ouvre son sac, en sort un formulaire et un stylo. Elle regarde à nouveau l'homme qui, lui, arbore un sourire de plus en plus béat. Elle lève les yeux au ciel et maudit la tâche qui lui incombe.

L'apparition - Hum! hum!... (*Maelström ne réagit pas*)
Hum, hum!... (*toujours rien*) Hum! hum!

Maelström - (*Il ouvre les yeux*) Hein?

L'apparition - Allons, allons, je n'ai pas que cela à faire.

Maelström - Qu'est-ce que qui? Quoi-ce que ci? Je veux dire... Où? Qui? Quoi?

L'apparition - Ne bougez pas ce n'est pas nécessaire!
Vous êtes très bien comme cela.

Maelström - Hein?

L'apparition - Nom, prénom?

L'apparition - Quoi? Mais... qui... qui... qui êtes vous?

L'apparition - Pressons, pressons! Vous n'êtes pas seul dans votre état! Alors essayons d'être efficace. Nom, prénom?

Maelström - Mais...

L'apparition - Nom, prénom?

Maelström - Mais vous êtes chez moi! Qui êtes vous?

L'apparition - (*Blasée*) Refus de répondre. C'est votre droit. (*Pour elle même*) On ne choisit pas son métier...!
Age du bénéficiaire?

Maelström - C'est une folle. Je suis attaqué par une démente! Surtout rester calme...

L'apparition - Age du bénéficiaire?

Maelström - Mais cela ne vous regarde pas...

L'apparition - Refus de répondre... *(Pour elle même)*
Doux Jésus...

Maelström - Mais je ne refuse rien du tout! Mais qu'est-ce que c'est que cette farce? *(Il fait mine de se lever)*

L'apparition - *(Autoritaire)* Restez assis, j'ai dis! *(il reste saisi, figé un peu à mi-chemin entre la station assise et debout, elle lui fait signe de l'index de s'asseoir)*

Maelström - Bien sûr, bien sûr...

L'apparition - *(Après un profond soupir)* Nationalité, état civil, confessionnalité et... tour de taille?

Maelström - ...tour... tour... tour de taille? Vous avez besoin de mon tour de taille? *(Pour lui même)* Je délire...

L'apparition - Allons, allons, pressons, pressons... Pour toutes questions, vous devez vous adresser au service des communications. Je ne suis malheureusement pas habilitée à vous répondre. *(Encore plus blasée)* Je suis profondément navrée mais c'est la procédure. Nationalité, état civil, confessionnalité et tour de taille?

Maelström - Vous êtes le huissier!... enfin, la huissière?

L'apparition - Contentez-vous de répondre aux questions du formulaire, je vous en prie, nous n'en sortirons jamais. Nationalité, état civil, confessionnalité et tour de taille?

Maelström - Écoutez, vous êtes sûrement une personne raisonnable, c'est une erreur, une grossière erreur, je ne dois rien à personne...

L'apparition - C'est votre droit. "R" de "r", "r" de "r", "r" de "r" et "r" de "r".

Maelström - Nous pouvons certainement arriver à nous entendre... Qu'est-ce que c'est que ça "r" de "r"?

L'apparition - Refus de répondre.

Maelström - Mais je ne refuse rien du tout je vous dis. J'ai simplement l'impression que nous ne sommes pas sur la même longueur d'onde.

L'apparition - Mais non, mais non, nous nous comprenons très bien... Ne dramatisez pas je vous en prie. Vous préférez le style classique, baroque, grégorien, renaissant, moderne ou musical américain?

Maelström - Ca dépend un peu pour quoi...

L'apparition - Pour votre révélation, évidemment...

Maelström - Une révélation?

L'apparition - Vous préférez le style classique, baroque, grégorien, renaissant, moderne ou musical américain?

Maelström - Là, je me sens un peu dépassé...

L'apparition - Si vous n'êtes pas en mesure d'établir votre choix pour une des raisons suivantes: petit a) dû à une incapacité intellectuelle temporaire ou permanente; petit b) en raison de facultés affaiblies; petit c) par manque de références culturelles appropriées ou petit d) simplement par mauvaise foi, le service déterminera pour vous, et au mieux de ses connaissances ou capacités financières une révélation, selon les stocks disponibles au moment de la livraison.

Maelström - Vous n'auriez pas de l'aspirine?

L'apparition - Ce sera musical. Un, deux, trois...

Numéro musical - La Révélation Divine! (Musique, tambour, timbales, etc. Très cirque)

Scène 10

Le téléphone sonne. Maelström se réveille

Maelström - Allô? Qui est là? Allô? (*Temps*) Je sais très bien que c'est toi! Allô? Allô? Qui est à l'appareil? (*Temps*) Tu perds ton temps! Je ne craquerai pas. Maintenant je sais que tu me drogue! Mais j'ai encore toute ma tête! Et j'ai pris des dispositions hautement scientifiques! Allô? Allô? Je ne te laisserai plus m'approcher. (*Il raccroche*)

Musique dramatico-comique.

Scène 11

Maelström est agité et confus. Entre le secrétaire.

Le secrétaire - Voilà monsieur.

Maelström - Asseyez-vous mon ami, je dois vous parler... Voilà, je ne ferai pas de détour: j'ai fait un rêve mystique!...

Le secrétaire - Un rêve comment?

Maelström - (*Irrité*) Un rêve mystique! Un rêve mystique!

Le secrétaire - Mais monsieur, si je peux me permettre, vous ne croyez pas en Dieu.

Maelström - Je le sais bien bougre d'âne! Justement...

Le secrétaire - Mais alors?...

Maelström - Alors, alors, j'ai tout de même fait un rêve mystique...

Le secrétaire - (*Efficace*) Je vais faire appeler le docteur.

Maelström - Si vous faites venir cet incapable, je vous arrache la tête et j'en fais faire un cendrier!

Le secrétaire - Mais monsieur, un rêve mystique, tout de même... dans votre état.. ce n'est pas prudent.

Maelström - Mon état? Mais qui vous parle de mon état? Cela n'a rien à voir! Et si je m'étais trompé. Ca me trouble...

Le secrétaire - Oui, je comprends.

Maelström - Mais vous ne comprenez rien du tout mon pauvre ami! On voit bien que ce n'est pas vous qui... Vous avez des nouvelles de M. Sprikenmachin?

Le secrétaire - Oui je...

Maelström - Mais ne m'interrompez pas sans arrêt!... C'est elle! Je suis sûr que c'est elle!

Le secrétaire - Elle?

Maelström - Oui!

Le secrétaire - Elle, qui?

Maelström - Elle qui quoi?

Le secrétaire - Pardon?

Maelström - Mais de quoi parlez vous au juste?

Le secrétaire - Vous ne pensez pas qu'un calmant... un petit relaxatif...

Le secrétaire - Taisez-vous et calmez-vous pour l'amour de Dieu! *(Il lui donne deux ou trois petites gifles)* Et puis asseyez-vous! Vous m'étourdissez! *(Ils s'assoient tous deux de part et d'autre de l'échiquier, petit à petit et presque de façon inconsciente ils déplaceront les pièces sur le jeu)*

Le secrétaire - Oui, bien sûr, bien sûr... absolument...

Maelström - *(Après un temps)* Dieu que cet entretien est humiliant...

Le secrétaire - Oui... absolument...

Maelström - Mais taisez-vous espèce de crétin, je parle pour moi!

Le secrétaire - Bien sûr...

Maelström - Vous êtes malheureusement ma seule ressource en cette matière... Et puis je commence à me méfier des autres. Tous des hypocrites! Les docteurs, le juriste merdeux, et surtout ma fille. C'est une sorcière! Elle me drogue... je crois qu'elle veut me faire craquer. Vous, je ne vous crois pas capable de manigancer quoi que ce soit, vous êtes trop bête...

Le secrétaire - Je serai à la hauteur, monsieur!

Maelström - J'ai une petite tâche à vous confier...

Le secrétaire - Monsieur?

Maelström - ...sur une question, ma foi, assez délicate...

Le secrétaire - C'est trop d'honneur...

Maelström - *(Sans aucune méchanceté)* Il n'y a aucun honneur là-dedans mon pauvre ami et soyez assuré que si j'avais le choix, je préférerais confier cette mission à une guenon.

Le secrétaire - Un singe...?

Maelström - Oui un primate... alors sans vouloir vous froisser, pour ce qui est de l'honneur...

Le secrétaire - Oui, absolument, absolument, bien entendu...

Maelström - Vous êtes avec moi depuis très longtemps n'est-ce pas?

Le secrétaire - Oui monsieur.

Maelström - Et j'ai toujours fait preuve, vous me corrigerez, j'ai toujours fait preuve donc d'un athéisme...

Le secrétaire - Exemple...!

Maelström - ...d'un athéisme...

Le secrétaire - Indéfectible...!

Maelström - ...d'un athéisme...

Le secrétaire - Agnostique...?

Maelström - Non.

Le secrétaire - Engagé...?

Maelström - Imbécile!

Le secrétaire - D'un athéisme imbécile...?

Maelström - *(Après un petit temps)* Mon pauvre garçon j'ai employé le mot imbécile, non pas pour qualifier le style d'athéisme que je pratique, mais pour décrire spécifiquement le type d'interlocuteur à qui je m'adresse...

Le secrétaire - Vous voulez donc dire que vous avez pratiqué un athéisme... pour imbécile?

Maelström - *(Sans voix quelques instants)* Je disais donc que j'ai toujours fait preuve d'un athéisme...

Le secrétaire - Ardent...?

Maelström - (...)

Le secrétaire - Sauvage...?

Maelström - Pauvre idiot...

Le secrétaire - Coloré?... volontaire?... mystérieux?... religieux?...

Maelström - Mais non, allez-vous bientôt vous taire!... J'ai toujours fait preuve d'un athéisme convaincu!

Le secrétaire - *(Tout content "qu'ils aient" enfin trouvé)*
Convaincu! Bien sûr, convaincu!

Maelström - Je suis un cartésien...

Le secrétaire - Indéfectible!...

Maelström - Dans l'âme! Dans l'âme!

Le secrétaire - Le plus athée des cartésiens.

Maelström - Ne touchez pas à votre fou!

Le secrétaire - Pardon?

Maelström - Ne jouez pas le fou vous allez tomber dans le panneau!

Le secrétaire - Mais... je...

Maelström - Je vous dis de ne pas toucher à cette pièce, ce n'est tout de même pas compliqué.

Le secrétaire - Absolument... absolument...

Maelström - Le fou: pas touche!... Pour le reste, vous faites ce que vous voulez. Mais pas le fou.

Le secrétaire - Bien sûr... pas le fou... absolument.

Maelström - Donc, j'aimerais toutefois savoir ce que vous en pensez.

Le secrétaire - Ce que j'en pense?

Maelström - Oui.

Le secrétaire - Eh bien...

Maelström - Oui?

Le secrétaire - D'un stricte point de vue...

Maelström - Parlez, parlez, parlez, bon sang!

Le secrétaire - Oui, oui, oui, bien sûr, bien sûr...
Fondamentalement je crois que vous avez raison.

Maelström - Vous croyez?

Le secrétaire - Sans aucun doute!... Quoique...

Maelström - Oui?

Le secrétaire - Quoique, il m'apparaisse, et cela sans vouloir remettre en cause vos lumières sur cette question, disons le, délicate... il m'apparaît donc qu'une percée sur le flanc latéral...

Maelström - Une percée?

Le secrétaire - Oui, une percée appuyée par une attaque sur le flanc latéral, en se basant sur le précédent Boris versus Koudenkov, avec une petite variante à l'italienne...

Maelström - Mais qu'est-ce que l'italienne a à voir avec ce dont je vous parle?

Le secrétaire - Eh bien là est toute l'astuce...

Maelström - L'astuce?

Le secrétaire - Oui, une astuce tout à fait remarquable par ailleurs: nous passons d'une perspective tactique, le précédent Boris versus Koudenkov, à une approche d'ordre stratégique, en l'occurrence l'italienne.

Maelström - Mais vous êtes complètement maboule ma parole!...

Le secrétaire - Absolument, absolument! Mais si vous me permettez, et pour terminer cette petite parenthèse théorique puisque vous m'y avez invité...Pour Koudenkov donc...

Maelström - Encore ce Koudenkov?...

Le secrétaire - Monsieur?

Maelström - Vous me parlez encore de cette italienne de merde?

Le secrétaire - Absolument pas! D'ailleurs Koudenkov n'était pas italienne, et de toute façon s'il avait été italienne, ce qui n'était strictement pas le cas, là dessus sa biographie est abondamment documentée et de façon tout à fait incontestable, donc s'il avait été italienne, il aurait été italien, bien sûr... Puisque c'était... un homme, ce qui est également très bien documenté. Et comme de toute façon il s'appelait Boris...

Maelström - Mais de qui parlez-vous pour l'amour de Dieu?

Le secrétaire - De Boris Koudenkov, bien sûr. J'essayais donc de vous expliquer qu'il n'était absolument pas italienne mais bien russe, ou si vous préférez russophone...

Maelström - Russophone?

Le secrétaire - Oui, d'expression russe, né en Ukraine...

Maelström - Mais vous divaguez complètement ma parole!...

Le secrétaire - Malheureusement non. Quoiqu'une certaine école biographique prétende qu'il soit né en orient, il a par ailleurs été démontré abondamment que sa mère maternelle avait des racines afghanes, quoique née d'un père espagnol et d'une mère paternelle éthiopienne, Koudenkov, lui...

Maelström - Vous êtes complètement fou...!

Le secrétaire - Absolument, absolument! Justement j'y arrive... C'est donc Koudenkov qui a introduit cette variante basée sur l'avance du fou dans les situations analogues à celle-ci...

Maelström - Mais je ne vous parle pas de votre fou, je vous parle de Dieu!

Le secrétaire - (*Un peu décontenancé*) De Dieu?

Maelström - Oui, de Dieu!

Le secrétaire - Vous voulez dire le roi?

Maelström - Dieu!

Le secrétaire - (*Regardant l'échiquier, perplexe*) Je suis désolé mais je ne vois pas...

Maelström - Pas sur le jeu pauvre demeuré!

Le secrétaire - Pas sur le jeu?

Maelström - Mais non, Dieu! Dieu! Dieu!

Le secrétaire - Ah!...

Maelström - Dieu!

Le secrétaire - Dieu.

Maelström - Oui!

Le secrétaire - Ah oui, bien sûr... Dieu. Absolument... absolument...

Maelström - Alors...?

Le secrétaire - Alors?

Maelström - Oui. Qu'est-ce que vous en pensez?

Le secrétaire - Oui, bien sûr, bien sûr... (*un temps*) absolument... (*un temps*)

Maelström - Alors...?

Le secrétaire - ...la question demande quelque réflexion, ce n'est pas simple...

Maelström - Évidement.

Le secrétaire - Laissez-moi quelques instants... (*un temps*)

Maelström - Ne touchez pas à votre fou...! (*Le secrétaire le regarde, coupable*) ...et j'emmerde Koudenkov et toutes vos italiennes merdeuses! Et puis vous aussi vous m'emmerdez !

Le secrétaire - Absolument... absolument...

Maelström - Alors c'est oui ou c'est non?

Le secrétaire - Euh...?

Maelström - Pour Dieu!?

Le secrétaire - Eh bien d'un côté... mais d'un autre côté... enfin, ça dépend...

Maelström - Oui, bon, bref vous ne savez pas.

Le secrétaire - (*Il fait un effort*) Peut-être!...

Maelström - Peut-être?

Le secrétaire - Oui... peut-être...

Maelström - C'est bien ce qui m'embête...

Le secrétaire - Mais ne vous en faites pas, vous avez sûrement raison et de toutes façon M. Sprikensbinetye sera ici sous peu avec votre miracle. Ne vous tracassez pas, vous êtes entre bonnes mains...

Maelström - Peut-être... mais nous allons tout de même parer à toutes éventualités. Le temps presse, et il y a ce rêve idiot qui m'embête. Il faut prévoir une parade si...

Le secrétaire - C'est sage.

Maelström - Voilà ce que vous allez faire.

Le secrétaire - Absolument, absolument.

Maelström - Vous allez me sortir la grille d'analyse morale chrétienne...

Le secrétaire - (*Prenant note*) La grille chrétienne.

Maelström - ...la grille musulmane... mahométane, la judaïque, la grecque antique, la précolombienne...

Le secrétaire - Peut-être monsieur désire-t-il aussi la grille indouiste?

Maelström - Oui. La romaine...

Le secrétaire - ...la laïque...

Maelström - ...la marxiste...

Le secrétaire - ...la païenne...

Maelström - ... la mormone...

Le secrétaire - ...la spectrale...

Maelström -la capitaliste...

Le secrétaire - La capita... Vous êtes sûr qu'il existe une grille d'analyse morale capitaliste?

Maelström - Oui, bon, enfin vous me sortez tout ce que vous pouvez trouver sur le sujet...

Le secrétaire - Absolument.

Maelström - ...et vous me faites une synthèse de tout ça. Entendons nous bien mon petit, je ne veux pas que vous m'encombriez de nuances. Je veux la crème de la crème, le petit lait!

Le secrétaire - Absolument... absolument...

Maelström - Vous me mettez ça sur papier, je veux des courbes des tableaux, quelque chose de simple, et nous évaluerons la meilleure stratégie à adopter. (*Comme une confiance stratégique*) Nous allons faire "comme si..." Et si ce salaud existe, nous l'attaquerons de revers...

Le secrétaire - Absolument... A l'italienne! (*un temps, Maelström le regarde, puis*) Avec une percée sur le flanc latéral...

Le secrétaire - Oui, c'est cela, avec une percée sur le flanc latéral...Allez, foutez-moi le camp! (*Le secrétaire fait mine de s'en aller, puis il revient*)

Le secrétaire - Monsieur...

Maelström - Oui?

Le secrétaire - J'aurai sûrement quelques frais...

Maelström - Oui, bon, très bien. Faites le nécessaire.

Le secrétaire - Mais comme vous le savez sûrement, il ne reste plus aucune liquidité...

Maelström - (*Il pointe de l'index un élément du décor en projection et celui-ci s'éteint*) Liquidez-moi ça.

Le secrétaire - Très bien monsieur.

Transition musicale.

Scène 12

Sa fille entre.

La fille - Papa, tu es présentable?

Maelström - Qu'est-ce que tu veux encore? Tu ne m'as pas assez empoisonné? Je ne peux pas trouver la paix dans ma propre maison?

La fille - Tu oublie que je suis ici également chez moi. *(Elle lui donne un baisé sur la tête)* Et de toutes façon, pour ce qu'il en reste...

Maelström - Et gnagnagna! et gnagnagna!

La fille - Allons, calme-toi... dans ton état...

Maelström - Dans mon état, dans mon état qu'est-ce que vous avez tous à avoir ce mot ridicule à la bouche! Mon état! Mais de quel état parlez-vous? Mon état se porte à merveille! Mon état est en pleine forme! Mon état vous emmerde! Tu voudrais peut-être...

La fille - Mais je ne veux rien du tout, je ne veux que ce que tu veux. *(Elle s'écarte pour aller introduire le croque-mort)* Tu as de la visite.

Maelström - Tu as tellement hâte de me voir crever! Hypocrisie maudite! Mais moi je vois parfaitement clair! Tous des hypocrites! Je ne vous laisserai pas ce plaisir! Je vous enterrerai tous avant de m'éteindre!

La fille - *(Au croque-mort)* Je vous laisse deviner de qui il s'agit...

Maelström - Qu'est-ce qu'il fait là ce vautour?

Le croque-mort - *(Sortant un galon à mesurer et un carnet de notes)* Pourriez-vous lever les bras s'il vous plaît. *(Maelström obéit machinalement)*

Maelström - Tout ceci n'est qu'une farce. Je ne me suis jamais senti aussi bien de toute ma vie.

La fille - Mais bien sûr papa, bien sûr...

Maelström - Je me sens solide comme le roc! Vous entendez? Solide comme le roc!

La fille - Justement cela me fait penser que ton avocat a téléphoné pour dire qu'il ne pourrait plus se présenter...

Maelström - Comment?

La fille - Retenu par une affaire de la plus haute importance à ce qu'il a dit.

Maelström - Ah! la crapule! Je savais bien qu'il ne serait pas à la hauteur!

Le croque-mort - Cela fait un mètre soixante dix...

Maelström - Le tas de fumier! Tous ligués contre moi! De la crapule du premier au dernier!

Le croque-mort - Ne bougez pas, j'en ai pour deux petites secondes.

Maelström - J'ai toujours été tout seul.

La fille - Mais non voyons, mais non. *(Au croque-mort, elle présente deux habits)* Vous préférez le gris ou le vert?

Le croque-mort - C'est selon.

Maelström - *(Pour lui-même)* Je suis dans une mauvaise passe. Un peu de fatigue, voilà tout...

La fille - Le huissier, lui par contre, s'est annoncé, il sera là sous peu.

Maelström - Comment? Mais je ne veux pas le voir lui, tu ne lui as pas dit que...

La fille - Mais papa...

Le croque-mort - Vous préférez le chêne...

La fille - ...pour rien au monde je ne voudrais me mêler de tes affaires...

Maelström - Mais non, mais non, mais non!... moi je ne veux pas traiter avec ce monsieur. Tu n'as qu'à lui dire...

La fille - Mais il s'agit de tes affaires... je ne peux pas...

Le croque-mort - Monsieur, vous préférez le chêne, le tilleul ou l'érable?

Maelström - Pour une fois, n'est-ce pas... une toute petite fois... tu serais si gentille. Entends-toi avec lui...

Le croque-mort - Monsieur!

Maelström - Mais qu'est-ce que vous voulez vous?

La fille - Non vraiment... je regrette...

Le croque-mort - Vous préférez le chêne, le tilleul ou l'érable?

Maelström - Le... le... le tilleul.

Le croque-mort - Très bien.

Maelström - Fifi... je t'en prie...

La fille - C'est toi qu'il veut voir.

Maelström - Fifi...

Le croque-mort - Pour le fini c'est mat, lustré ou satiné?

Maelström - Fifi...

La fille - Mon petit papa... si cela ne dépendait que de moi...

Le croque-mort - Monsieur.

Maelström - Fifi...

Le croque-mort - Monsieur!

Maelström - Quoi! Quoi! Quoi!!! Qu'est-ce que vous voulez encore?!!!

Le croque-mort - Pour... pour... pour, le... le... euh!... le fini?...

Maelström - Quoi? Quel fini? De quoi me parlez-vous pour l'amour de Dieu? Vous m'agacez! Vous ne voyez pas que je suis occupé?

Le croque-mort - Oui... bien sûr... mais pour le fini, vous préférez mat lustré ou satiné?

Maelström - Mat, lustré ou satiné?

Le croque-mort - Oui.

Maelström - Satiné.

Le croque-mort - Très bien.

Maelström - Fifiille...?

La fille - Même si je le voulais, je ne pourrais rien faire...

Maelström - Je t'en conjure occupe-toi de ce huissier...

La fille - Non. Je regrette papa...

Maelström - Sangsue!

La fille - Si seulement tu pouvais t'aider un peu...

Maelström - Voilà! Tu te dévoiles enfin! Elle veut que je m'aide maintenant. Oui, tu serais bien contente que je me prenne les pieds dans le tapis! Et hop! le petit papa, dans le précipice!

La fille - Tu délires.

Maelström - Sangsue!

La fille - Tu crois que c'est facile? Tu n'as jamais pensé qu'à toi. Mais maintenant la récréation est terminée. Je prends les choses bien en main.

Maelström - La main dans le sac! Et devant témoin! Mais je vais t'écraser moi. Tu n'auras rien! Tu entends? Rien!

La fille - Tu es complètement hystérique.

Maelström - J'aurais du commencer à me méfier de toi quand tu étais toute jeune! Déjà tu montrais des signes que j'aurais du reconnaître. Tu suçais mon sang et mes énergies. Tu t'accrochais à moi comme une sangsue! On ne devrait jamais faire d'enfants, c'est ça qui nous tue!

La fille - On devrait naître sans parents, c'est ça qui nous gâche la vie!

Maelström - Tu n'auras rien! Ce sera la terre brûlée!

La fille - La terre brûlée?

Maelström - Hypocrite, vicieuse, crotale!

La fille - Mais il n'y a plus rien à brûler, tu ne laisses qu'un gouffre immense que personne n'arrivera jamais à remplir! Tu as tout goinfré comme un porc! Un aspirateur! Et c'est moi qui dois ramasser les dégâts. Depuis toujours je ramasse tes dégâts. Tes lendemains d'orgies! Tes restes! Je me suis nourrie à même les restes de tes fêtes! J'ai essuyé tes éclaboussures et tes nausées, en me disant qu'un jour j'aurais ma chance. J'étais folle. Tu as tout mangé, tout goinfré et tout brûlé! Tu n'as même plus à te donner cette peine.

Et je devrais regretter que tout cela prenne fin? Oui je te pleurerai sincèrement. Le temps qu'il faudra pour laver tous mes mauvais souvenirs. Et je passerai à autre chose. Je ne t'accompagnerai pas dans ton trou! C'est le tien! C'est toi qui l'a creusé. Mon heure à moi viendra. Mais pour l'instant, c'est toi qui es en cause. Toi seul. Cette vie n'est pas la mienne. Ces orgies ne sont pas les miennes. Tout ça est à toi! Toi et toi seul!

Je ferai mon devoir. Simplement. Je te tiendrai la main. Je t'injecterai ce qu'il te faudra pour te soutenir et t'aider. Mais ne compte pas sur moi pour t'accompagner dans ta chute.

Maelström - Tu dis n'importe quoi! Quand la science nouvelle sera ici, tu ne me traiteras plus avec autant de légèreté! La science te fera ravalé...

Le métaphysicien - Monsieur!

Maelström - La métaphysique vous fera tous ravalé, tous autant que vous êtes!

Le croque-mort - (*Prenant congé de Maelström*)
Monsieur.

Maelström - Charognards!

La fille - Pauvre vieux fou! Elle est là ta métaphysique!

Maelström - Quoi?

Le métaphysicien - Monsieur...

Maelström - Alors... vous êtes le...

Le métaphysicien - Ya! ya! monsieur...

La fille - C'est pitoyable...

Maelström - Ah mon Dieu! mais approchez-vous mon ami!
Approchez que je vous embrasse!

La fille - Pauvre clown!

Maelström - Ah! je commençais à désespérer... Ah mon Dieu! que votre présence me réjouit! Ah! voici l'espoir!
Vous êtes toute ma vie mon ami! Mais comment ai-je pu?...
Ah! je suis heureux! Je suis au comble...

Le métaphysicien - Ya! monsieur, ya!...

Maelström - Vous êtes comme une réponse du soleil
après un mois, une année, une éternité de jours gris... Que
je suis heureux, que je suis heureux!

Le croque-mort - Alors pour ce qui est des honoraires...

La fille - Servez-vous, il reste encore de très beaux items...

Maelström - Ah! ah! Vous voyez madame que le vent
tourne!...

Le croque-mort - *(Après avoir choisi un objet ou un
meuble)* À bientôt monsieur...

Maelström - Oui, c'est cela, à bientôt, à bientôt... *(Au
métaphysicien)* Alors vous étiez là... et moi qui n'aie
même pas prêté attention.... Oh! que je m'en veux!

Le métaphysicien - Ce n'est rien monsieur.

Maelström - C'est à cause de cette harpie!

Le métaphysicien - Monsieur?

Maelström - Oui, ma fille... elle voudrait que... Oh! que je
suis heureux! Je nage!... Je flotte!... je vole!... Je... je... je...

La fille - Délire!

Maelström - Tais-toi folle! Tu ne vois pas que je cause
avec la science!

La fille - *(Au métaphysicien)* La cervelle lui ramollit...

Maelström - Ah! Que je suis heureux! Allons, allons, nous perdons du temps! Expliquez-moi tout! Je ferai exactement ce que vous me direz. Vous n'avez qu'à demander... (*À sa fille*) Monsieur est ici pour réaliser un miracle! Ah! ah! (*Au métaphysicien*) Allons, allons qu'est-ce que la science nouvelle nous dit?

Le métaphysicien - Eh bien... la science monsieur vous dit tout d'abord qu'elle se butte pour ainsi dire à un problème majeur.

Maelström - Un problème?

Le métaphysicien - Ya!...

Maelström - Mais les problèmes sont faits pour être contournés, n'est-ce pas?

Le métaphysicien - Ya! mais c'est un problème majeur pas très simple...

La fille - Je vous averti, vous perdez votre temps. Il est têtu comme une mule.

Maelström - Nous investirons ce qu'il faudra! N'est-ce pas mon ami? Tenez, prenez ce tableau! Prenez tout ce dont vous aurez besoin! De toute façon je n'ai jamais aimé cet intérieur. Il me donne la nausée! Tiens, ça me fait penser que je vous donne aussi ma fille.

La fille - (*Au métaphysicien*) Il est rendu à un stade de délire très avancé.

Maelström - Va-t'en! Laisse-nous! Tu irrites la science!

La fille - Je vous en prie, faites lui entendre raison, ça devient ridicule.

Le métaphysicien - Ya! ya! madame.

Maelström - Je vous en prie, vous êtes métaphysicien, faites-la disparaître! Désintégrez-lui les chakras! Ou mieux, transformez-la en philosophie bouddhiste!...

Le métaphysicien - Monsieur?

Maelström - Mais d'abord, qu'est-ce que votre merveilleuse science vient m'enseigner?... Je meurs d'impatience... Vous allez réaliser un miracle n'est-ce pas?

Le métaphysicien - Ya!

Maelström - (*À sa fille*) Tu vois? Je suis sauvé!

Le métaphysicien - Le problème que nous rencontrons est lié à votre nature intrinsèque. A votre substance même. Au fait que votre enveloppe charnelle n'est composée actuellement que d'antimatière...

Maelström - De l'antimatière? Alors c'est un problème d'ordre physique si je comprends bien....?

Le métaphysicien - Nine, nine, nine!...

Maelström - Je suis tout à fait disposé à faire de l'anti-gymnastique si cela peut nous aider...

Le métaphysicien - Votre champ de conscience n'est présentement pas en harmonie avec votre substance, si vous me comprenez bien...

Maelström - Pour être bien honnête, tout ce que je perçois pour l'instant c'est que ma substance commence à avoir de moins en moins de... substance et qu'elle s'écoule de plus en plus vite... par le bas, si vous vous me suivez...

Le métaphysicien - Nine, nine, nine!

Maelström - Je vous assure! C'est d'un flasque...

Le métaphysicien - Vous ne percevez pas la réalité comme vous le devriez.

Maelström - Ah bon?

La fille - C'est ce que je disais, il délire...

Maelström - Mais tais-toi donc!

Le métaphysicien - Parfois ce qui est le dur peut-être le mou, et ce qui est le mou peut-être le dur. Présentement, vous refusez de faire face à ce qui est et vous vous accrochez à ce qui n'est pas. Une chose peut-être une chose ou son contraire. Vous pensez être un état alors que vous êtes déjà un autre...

Maelström - Mais je vous assure, c'est vraiment très mou.

La fille - (*au métaphysicien*) C'est une obsession.

Maelström - Mais vas-tu finir par te taire! (*Au métaphysicien*) Alors, alors, pour le miracle?

Le métaphysicien - Maintenant il vous faut faire face!
Vous devez affronter le fatum.

Maelström - Le quoi...?

La fille - Tu te bats contre l'inéluctable!

Le métaphysicien - Pour l'instant vous ne faites encore que tourner en rond dans votre tête, comme un carrousel fou...

La fille - Il faut que tu lâches prise.

Le métaphysicien - Et vous êtes le seul dupe de votre folie. Tous ici nous savons très bien que vous allez mourir. Les spectateurs aussi le savent.

Maelström - Les spectateurs?

Le métaphysicien - Oui. C'est ce qu'on appelle le destin littéraire ou historique...

Maelström - Mais...

Le métaphysicien - Votre temps est révolu. Les exemples sont nombreux...

La fille - Tu vis sur de la poussière et des ruines...

Le métaphysicien - César, Ahnibal, Bonaparte, le roi Lear, tous morts!

La fille - ...tu ne seras pas le premier.

Le métaphysicien - Clov, Béranger, Richard III, morts!

La fille - Abandonne toi.

Le métaphysicien - Tous ils sont morts! Comme dans cette petite jeu d'échec, inéluctablement "le roi se meurt"! C'est la loi fondamentale, le fatum!

Maelström - Je ne comprends rien à vos histoires de fatum et je me fous complètement de tous les autres! Moi je vous ai fait venir pour une guérison!

La fille - Tu n'as jamais pensé qu'à toi!

Le métaphysicien - Justement, la solution de la énigme est dans votre tête. Uniquement dans votre tête. Nous sommes en quelque sorte les chevaux fous de votre carrousel, qui tournent, qui tournent et qui tournent...

La fille - Ce monde n'est déjà plus le tien papa...

Maelström - C'est facile à dire ça!...

Le métaphysicien - Jusqu'au moment où le système biologique, politique ou économique que vous représentez décide d'affronter le fatum.

La fille - Tu n'es plus qu'une métaphore.

Maelström - Mais je t'en foutrai moi de la métaphore!

La fille - Une image, un mot mis pour un autre, une mort mise pour une autre...

Maelström - Tais-toi!

La fille - ...la représentation symbolique d'un système en faillite! L'écroulement du mur de Berlin!

Maelström - Tu dis n'importe quoi!

Le métaphysicien - ...ou de la statue de la liberté! Tout ce que vous êtes encore capable de vouloir être!

Maelström - Arrêtez ou je vous fous au derrière des coups de pieds qui seront tout sauf métaphoriques!

Le métaphysicien - Précisément! Et c'est à ce moment que doit s'opérer le miracle de la métaphysique!

Maelström - A coups de pieds au derrière?

Le métaphysicien - Ya! ya! ya!... Quand vous accepterez de voir que tout n'est que dans votre tête, que nous ne sommes tous que les ombres peuplant en vous un moment de refus de la réalité, alors vous accéderez à la miracle, à la guérison ultime!

Maelström - (*incrédule, au public*) C'est une médecine séduisante! Je vais guérir en leur donnant des coups de pieds au cul...

Le métaphysicien - Et tousse les petits bobos disparaîtront par un enchantement métaphysique. Vous

n'aurez plus besoin de personne pour prendre soin de vous. Vous cheminerez seul vers le nouvel état. Votre fatum!

Maelström - Mais je ne veux cheminer d'aucune façon, et encore moins tout seul! Ce que je veux moi c'est une guérison!

La fille - Je, me, moi!... Je, me, moi!...

Le métaphysicien - Justement, le pouvoir de guérison est dans votre tête! Il suffit d'y croire. C'est ce qu'on appelle le pouvoir du croire. Vous êtes l'artisan de votre propre miracle!

Maelström - Moi?

Le métaphysicien - Ya! Vous! Vous et vous seul. Vous n'avez qu'à faire ce petit exercice. Pensez à ne plus voir... euh.. disons votre fille. Faites la disparaître.

Maelström - Ma fille?

Le métaphysicien - Ya. C'est très simple, vous allez voir. Vous n'avez qu'à vous dire à vous même: "ma fille n'y est pas" ou encore "ma fille n'est pas ici" ou encore "Ici, n'est pas ma fille" ou encore...

Maelström - Comment? Je n'ai qu'à dire "ma fille n'est pas ici", et pouf?... *(La lumière s'éteint sur la fille)*

Le métaphysicien - Vous voyez?

Maelström - Oh!... Mais c'est absolument renversant! C'est prodigieux! Pouf! Elle a disparue...

Le métaphysicien - Ya! Essayons maintenant de la faire réapparaître.

Maelström - Ma fille est ici. *(La lumière se fait sur sa fille)*

Le métaphysicien - Félicitations, vous commencez à maîtriser très bien le procédé.

Maelström - Oh...! Pouf!... Je recommence c'est trop amusant...

La fille - Papa je ne suis pas un jouet.

Maelström - Tais toi! *(Au métaphysicien)* J'aurais dû vous rencontrer beaucoup plus tôt. Hi! hi! hi!... Pouf!...

Le métaphysicien - Maintenant, voyons si vous pouvez réaliser un doublé. Faites nous disparaître tous les deux.

Maelström - Tous les deux?

Le métaphysicien - Parfaitement! Et pour compliquer un peu les choses essayer de ne penser qu'à voix basse, dans votre tête.

Maelström - Bon, bon, bon, voilà. *(Il marmonne un peu et les deux disparaissent)* Ca y est! Il ont disparu! Je fais des miracles! Je suis sauvé! Je sais faire des miracles! C'est absolument extraordinaire! Je fais des miracles! Pouf!... Disparus!... Pouf!... Pouf!... Et c'est d'une simplicité tellement enfantine. Hi! hi! hi!... Pouf!... *(un temps)* mais... mais... mais si je fais des miracles... je... je... Ah mon Dieu!... Ah mon Dieu!... Je suis donc... moi!... je... suis... Ah mon Dieu! mon Dieu!... Mais je ne crois à aucune de ces foutaises... mais... je fais des miracles!... Pouf!... et c'est tellement facile... Ca veut dire que je suis... moi... Alors toute ma vie j'aurais été... Ce serait moi... le... le... cré... et personne ne m'aurait mis au courant...? Oh!... moi!... M. Sprikenbinye! Oh! oh! M. Sprikenbinye! Ah! mais oui, bien sûr, je l'ai fait... pouf! Bon, bon, bon... *(Il se concentre et marmonne la formule, la lumière se fait sur sa fille)* Mais qu'est-ce que tu fais là toi je ne t'ai pas demandé de...

La fille - *(C'est la voix du métaphysicien qu'on entend)* Vous devez vous concentrer de façon très très très précise! Sinon, vous pourriez rencontrer des problèmes de distorsion du réel!...

Maelström - Bon, bon, bon je te... je veux dire je vous... repouf!...*(Il se concentre à nouveau et marmonne, la fille disparaît, le méta apparaît)*

Le métaphysicien - *(On entend la voix de la fille)* Mais concentre-toi, tu es complètement ridicule! *(Maelström marmonne à nouveau et les deux réapparaissent finalement sans distorsion)* Avec un peu de pratique et de confiance vous serez parfait.

La fille - Vous êtes très optimiste...

Maelström - M. Sprikensbinetye, j'aimerais vous poser une petite question... *(Il lui fait signe d'approcher et lui parle à l'oreille)*

Le métaphysicien - Nine, nine, nine!... Bien sûr que non!

Maelström - Mais ne fais-je pas des miracles, n'ai-je pas le pouvoir de tout créer et de tout détruire?

Le métaphysicien - Ya! mais ce ne sont là que petites miracles domestiques, personnelles...

Maelström - Oui, mais...

Le métaphysicien - Et d'ailleurs l'existence d'une telle entité est très loin d'être prouvée... Ce qui m'amène à vous rappeler que nous faisons face à un problème majeur et que le temps ne joue pas en votre faveur.

Maelström - Mais nous ferons d'autres miracles n'est-ce pas?

Le métaphysicien - Ya! ya!... mais comme je vous l'ai expliqué, vous êtes à toute fin pratique déjà mort, et tout ce qui existe encore, n'existe que grâce aux infimes particules de volonté et de peur qu'il vous reste. Tous, nous ne sommes que des personnages que vous inventez, des marionnettes que vous agitez pour tromper votre peur du vide! Des thérapies ridicules et absurdes. De grotesques fabulations dont le seul but est de repousser le moment de plonger en vous, dans la chaos, le mollesse et la doute! Moi même je ne suis rien qu'une autre grimace absurde du clown dérisoire que vous êtes!

Maelström - Mais non, mais non, je vous assure, vous êtes un très grand savant!

Le métaphysicien - Nine! Le fatum! Il vous rattrape. La volonté de vouloir pouvoir ne sera bientôt plus et vous allez mourir! Tous nous le savons! Les spectateurs aussi le savent!

Maelström - Les spectateurs? Mais de quoi parlez-vous? *(La lumière se fait dans la salle)*

Le métaphysicien - Vous affronterez ce huissier quoi que vous fassiez!

Maelström - Mais...

Le métaphysicien - Il semble bien d'ailleurs que ce soit la seule intrigue qui demeure dans cette pièce.

Maelström - Mais je me tue à vous dire qu'il n'y a aucun huissier!

Le métaphysicien - Qui est ce huissier?

Maelström - C'est une invention! Les effets de la drogue qu'elle m'injecte. Elle m'en veut pour avoir existé avant elle.

La fille - Bon maintenant ça suffit! Il te faut faire face!

Le métaphysicien - Qui est ce huissier?

Maelström - Tu ne me feras pas craquer!...

Le métaphysicien - Qui est ce huissier?

Maelström - Elle me drogue je vous dis!...

Le métaphysicien - Nine! Nine! Nine! Il faut vous hâter maintenant.

La fille - Détends-toi papa...

Le métaphysicien - (*Prenant les spectateurs à témoins*) Ils ont le droit de savoir!

Maelström - (*À sa fille*) Je ne t'écoute même pas!

Le métaphysicien - Dans ce ballet moléculaire qu'est la désintégration biologique...

La fille - Calme-toi papa...

Le métaphysicien - ...tout deviendra bientôt informe...

Maelström - Envieuse!

Le métaphysicien - ...et le sens de toute chose se désagrègera petit à petit pour devenir une bouillie de matière indifférenciée...

Maelström - Matière indifférenciée vous même!

La fille - Abandonne-toi papa...

Le métaphysicien - Vous êtes au seuil de voir la grande lumière...

Maelström - Figurante!

Le métaphysicien - ...alors que vous même êtes en train de devenir un trou noir qui aspire toutes choses dans des ténèbres de plus en plus opaques.

Maelström - Foutaise que tout cela!

Le métaphysicien - C'est le grand paradoxe métaphysique! Alors que vous êtes sur le point de savoir enfin!...

Maelström - N'importe quoi!

Le métaphysicien - ...de connaître le grand mystère et le sens ultime de toutes choses...

La fille - Abandonne-toi...

Le métaphysicien - ...parallèlement le sens en vous se désagrège dans votre tête...

Maelström - (*À sa fille*) Troisième rôle muet!

Le métaphysicien - ...comme un morceau de sucre dans un café très très chaud... Oh! (*Il se penche sur le jeu d'échec*) Il y a un jolie coup à faire...

Maelström - Ne touchez pas à cela!

Le métaphysicien - Fou en g7...

Maelström - Ne touchez pas au fou! Allez-vous-en! Je vous pouf! Tous les deux! Pouf, pouf! (*Ils disparaissent, puis aux spectateurs*) Et vous aussi je vous pouf! Bande de voyeurs! Pouf! (*L'éclairage s'éteint sur les spectateurs*) Je pouf l'auteur et je me pouf moi même tiens! Pouf! Pouf! Pouf! (*Il se retrouve dans le noir, un temps*) Oh!... il fait noir... Ah mon Dieu qu'il fait noir!... Aucune lumière... Je vous en prie... quelqu'un?... (*Timidement*) André!... (*Temps*) André...

Scène 13

La lumière se fait sur Maelström et le secrétaire. Éclairage serré. La scène devra être intimiste. Le vieux est effrayé mais il tente de donner le change. Même quand il vilipende le secrétaire on devra sentir qu'il a besoin de sa présence pour se réconforter. Il n'haussera jamais vraiment la voix. Des mots durs sortent alors qu'une émotion de grande fébrilité demeure. Le vieux est dans son fauteuil, le secrétaire est agenouillé et lui tient la main.

Maelström - *(Regardant autour de lui comme s'il avait peur d'être épié)* Restez près de moi, je vous en prie... restez près de moi... je ne me sens pas très bien. Je ne veux plus que vous me quittiez, c'est trop dangereux.

Le secrétaire - Absolument, mais... je n'ai pas terminé le... c'est un travail colossal.

Maelström - Nous n'en sommes plus là mon ami. C'est trop tard. Le temps presse maintenant. Je n'ai pas encore craqué mais... Il y a quelques instants à peine, ma fille et l'autre bandit ont essayé de me faire croire que tout ceci n'était que dans ma tête... Le cauchemar d'un comateux, et que je serais à toute fin pratique déjà mort...

Le secrétaire - Oui... évidemment... tout... dans votre tête...

Maelström - Oui, tout. Moi, vous, eux! Tout! C'est d'un ridicule. Il ont même poussé la farce jusqu'à tenter de me faire avaler que je ne serais qu'une métaphore, la représentation symbolique d'un système politique ou économique, ou une civilisation, je ne sais plus trop.... Un charabia tout à fait incompréhensible!... Vous vous imaginez? Bien sûr je ne me suis pas laissé prendre, c'est tellement grotesque!

Le secrétaire - Oui.

Maelström - J'ai l'impression d'être en train de devenir complètement... Je ne me laisserai pas faire, vous allez m'aider et nous allons mettre à jour cette machination diabolique.

Le secrétaire - J'ai bien peur monsieur que cela soit tout à fait exact.

Maelström - Comment?

Le secrétaire - Je suis désolé mais c'est la pure vérité.
Tout est dans votre tête.

Maelström - Quoi?

Le secrétaire - Absolument!

Maelström - Qu'est-ce que vous me chantez-là?

Le secrétaire - C'est bien malgré moi je vous assure.

Maelström - Alors vous aussi vous...

Le secrétaire - C'est la pure vérité...

Maelström - ...vous essayez de me faire avaler cette absurdité? Ainsi, votre insignifiante face de pet ne serait qu'une fantaisie de mon propre cerveau?

Le secrétaire - Je suis désolé...

Maelström - Vous ne réussirez pas!

Le secrétaire - Je suis désolé... (*Un temps*)

Maelström - Misérable vermisseau! Comprenez-moi bien, je serais tout à fait incapable d'imaginer un être aussi dépourvu de substance que vous...

Le secrétaire - Vous me faites vraiment trop d'honneur...

Maelström - (*Le secrétaire est immobile*) Ne bougez pas, je vous en prie.

Le secrétaire - Monsieur...?

Maelström - Vous n'avez pas l'ombre de la queue du début du plus petit atome de volonté qu'il vous serait nécessaire pour ne pas exister. Vous n'avez tout simplement pas assez d'ambition pour ne pas exister! (*Le secrétaire ne bouge pas*) Pourquoi vous éloignez-vous? Restez avec moi je vous dis. (*Un temps*) Vous n'êtes qu'une insulte à la conscience, une pelure de banane jetée sous le pied du moindre cerveau un tant soit peu fonctionnel. Vous êtes à proprement parlé la manifestation et l'apothéose de l'insignifiance! Vous êtes tout simplement inimaginable!

Le secrétaire - Si vous le permettez, je me dois pourtant d'insister...

Maelström - Je ne sais quelle sombre dessein a pris forme dans votre cerveau anémique et desséché... Vous imaginez peut-être qu'en vous liguant à ceux qui me persécutent vous pourrez tirer quelque profit de cette odieuse machination... Mais je vous averti, vous n'obtiendrez rien de moi!

Le secrétaire - Oui, bien sûr... mais il y a autre chose... je...

Maelström - Alors arrêtez de prétendre que vous n'existez pas, ça ne prend pas! Désolé... Et même si c'était le cas, je vous ordonnerais, moi, d'exister! Vous m'entendez? Pouf!...

Le secrétaire - Ce sera comme monsieur voudra...

Maelström - Et ne prenez pas cet air condescendant! Vous ne serez que ce que je déciderai! Si je décide que vous existez vous existerez un point c'est tout! Et vous cesserez d'exister seulement quand je le déciderai. Pouf!...

Le secrétaire - C'est dans l'ordre des choses...

Maelström - Ne partez pas je vous en supplie! Je me demande ce qui me retient de ne pas vous renvoyer au néant d'où je vous ai extrait. Pouf!... Vous n'êtes que parce que je le veux bien. Vous ne serez, ne ferez et ne penserez que ce que je déciderai... Pouf!...

Le secrétaire - C'est justement ce que je me tue à vous faire comprendre...

Maelström - Taisez-vous pour l'amour de Dieu! Vous n'existez pas! Vous m'entendez? Vous n'existez... *(il réalise ce qu'il est en train de dire)* ...pas.

Le secrétaire - Désolé...

Maelström - *(Après un long temps, anéanti)* Je...

Le secrétaire - Oui...

Maelström - Vous ne...

Le secrétaire - Non...

Maelström - J'aurais tout...

Le secrétaire - Oui...

Maelström - Non...

Le secrétaire - C'est comme ça...

Maelström - Non...

Le secrétaire - Eh!...

Maelström - Alors vraiment vous ne...

Le secrétaire - Non...

Maelström - ...même pas un tout petit peu...

Le secrétaire - Non...

Maelström - Je vous en prie...

Le secrétaire - Si cela ne dépendait que de moi...

Maelström - ...ne me forcez pas à vous supplier...

Le secrétaire - Je regrette...

Maelström - Non?...

Le secrétaire - Non...

Maelström - Face de pet...

Le secrétaire - Oui... (*Un temps*)

Maelström - Vous avez bougé!

Le secrétaire - Qui, moi?

Maelström - Oui je vous ai vu, vous vous êtes éloigné!

Le secrétaire - Mais...

Maelström - Restez près de moi, je vous en prie... (*Un temps*)

Le secrétaire - Monsieur, le huissier...

Maelström - Quoi?

Le secrétaire - Le huissier monsieur...

Maelström - Le huissier?

Le secrétaire - Oui.

Maelström - Eh bien quoi le huissier?

Le secrétaire - Il est là.

Maelström - Qu'est-ce que vous dites?

Le secrétaire - Il es là.

Maelström - Là?

Le secrétaire - Oui.

Maelström - Maintenant?

Le secrétaire - Oui.

Maelström - Non...

Le secrétaire - Oui...

Maelström - Mais...

Le secrétaire - Oui?

Maelström - Dites moi mon ami...

Le secrétaire - Monsieur...?

Maelström - Lui...

Le secrétaire - Qui?

Maelström - Le huissier... mon dieu que je hais ce mot!...

Le secrétaire - Ah!... lui?

Maelström - Oui, ce monsieur... est-ce qu'il est aussi...

Le secrétaire - aussi...?

Maelström - Oui, est-ce qu'il est aussi uniquement dans mon... (*Il montre sa tête*)

Le secrétaire - Je m'en voudrais de... je ne voudrais pas... je crois que vous devez décider par vous même...

Maelström - Ah!...

Le secrétaire - Alors je l'introduis?

Maelström - Qui?

Le secrétaire - Le...

Maelström - Ah... oui.

Le secrétaire - Très bien.

Maelström - Euh! Non!

Le secrétaire - Non?

Maelström - Non, je ne veux pas le voir... Vous êtes gentil mon petit, vous lui dites de repasser plus tard, une autre fois, dans quelques jours, dans quelques mois, dans une autre vie... les affaires seront replacées...

Le secrétaire - Oui mais...

Maelström - Oui, c'est cela, dites-lui que nous sommes désolés mais que le moment est mal choisi...

Le secrétaire - C'est qu'il insiste. *(Il prend la chaise et l'accroche à un crochet descendu du cintre)*

Maelström - Il insiste?

Le secrétaire - Oui.

Maelström - Oui, bon... mais moi je ne veux pas le voir...

Le secrétaire - Il insiste de façon vraiment... très insistante. *(Fait signe à quelqu'un en coulisse pour faire monter la chaise)*

Maelström - Vous n'avez qu'à être ferme, bon Dieu de bon Dieu! *(Le secrétaire commence à rouler le tapis)* Vous lui dites... vous lui dites... vous lui dites n'importe quoi!... Je vous en supplie, restez avec moi!

Le secrétaire - Dernière chose. *(Il ramasse le tapis)* Je dois malheureusement vous quitter. Il est... je cesse

virtuellement d'être rémunéré dans quelques secondes.
Alors...

Maelström - Mais non, mais non, mais non, ne me laissez pas seul!

Le secrétaire - Bonne chance monsieur. *(Il sort)*

Maelström - Je n'y arriverai pas!... Je vous en prie... Je ne veux pas être seul...

Scène 14

Il ne reste plus rien sur scène.

Maelström - *(Il tourne en rond et se ronge les sangs)*
C'est une machination! Ils sont tous ligüés contre moi.
Tous! Mais je ne me laisserai pas faire... J'ai encore toute ma tête!

Que des morpions... De minuscules petits morpions! Je vous méprise! Eh bien soit! Puisque vous prétendez ne pas exister, je vous chasse de mes pensées. Pouf! Je vous nie! Ah! ah! Je vous nie! Vermine! Une armée de morpions que j'extermine! Pouf!

(On entend une porte qui grince) Ah!... *(Temps)* Qui es là? Allez vous-en! Je veux être seul. *(Il regarde vers la porte mais ne voit rien)* Il n'y a personne... J'ai rêvé. Je suis simplement surexcité. Il n'y a personne et de toute façon je nie tout! Vous y compris.

Surtout rester calme. Tout ceci est dans ma tête...

(La porte claque) Ah! Mais bon Dieu de bon Dieu! qui s'amuse ainsi? Arrêtez je vous en prie! *(Un temps)* C'est lui!... C'est vous? Vous êtes le huissier? Vous êtes invisible? S'il vous plaît apparaissez et nous pourrions sûrement nous entendre... Vous verrez bien que je ne dois rien à personne. *(Un temps)* Vous êtes là?

C'est ridicule, voilà que je me mets à parler... à... à... C'est complètement absurde! Vous m'entendez? Je sais positivement que vous n'y êtes pas! Et même si vous y êtes, j'ai le pouvoir de pouffer tout ce que je veux! Ce n'est pas une menace mais... si vous ne partez pas je vous désintègre complètement! Pouf!

D'ailleurs je me fous complètement de toi!... Tu m'entends?
Je me fous complètement de ton existence ou de ta non
existence! Je t'emmerde!

*(Un temps silence- il regarde au ciel- rien- puis pour lui
même)* C'est une négociation... Surtout ne pas s'affoler...
Garder mon sang froid... Etre de marbre. Il va s'épuiser! Je
l'aurai à l'usure. Le visage de marbre... De l'assurance... la
solidité tranquille de celui qui sait qu'il va gagner. Et
surtout: un sourire de japonais! Serein comme les jours de
plein soleil... Cui! cui! cui!... Bon, ça y est je déraile!...
Surtout, surtout, surtout ne pas craquer... je t'emmerde...
Stoïque, stoïque, stoïque! Je suis stoïque!... et je
t'emmerde! D'ailleurs je m'en fous complètement.
Complètement, complètement, complètement! C'est fou ce
que je m'en fous. Tu ne gagneras pas! Je t'emmerde! Je
suis parfaitement capable d'être aussi silencieux que toi!
Voilà je t'emmerde et je me tais *(Temps. Silence)* Je m'en
fous! *(Temps. Silence)* J'ai tout mon temps!... *(Temps.
Silence)*

Mais qu'est-ce que tu veux bon Dieu! Qu'est-ce que tu
veux de moi à la fin? Je ne peux tout de même pas rester
comme cela des siècles et des siècles à tenter de
déchiffrer ce que tu viens chercher...! Bon, bon, bon.
Finissons-en avec cette comédie... Je suis prêt... *(À lui-
même)* Ca fait mal avant... comme un pet... après, ça
soulage... *(Temps)* Alors?... Rien? *(temps)* Je t'en prie!...
Je ne suis qu'un tout petit atome d'insignifiance... tout
petit... je te promets... Alors, ne me laisse pas ainsi... à
me donner bêtement en spectacle... c'est humiliant.

Noir